Mardi 1er Juin 1948 St Fortuné — Le N° 5 Fr.

la Croix du Nord

REDACTION
15, Rue d'Angleterre
LILLE - Téléph. 500.54
Direct. : G. BROUCQSAULT

PUBLICITÉ
1, Rue des Sept-Agaches
Téléph. 519.43 - LILLE
C.-Chèque Postal : Lille 415

GRAND QUOTIDIEN DU NORD DE LA FRANCE

59e Année - N° 1.169

Vers une solution du problème VIETNAMIEN

Saigon, 31. — M. Bollaert et l'ancien souverain Bao-Daï se rencontreront samedi 5 juin, à bord du croiseur *Duguay-Trouin*, dans la baie d'Along.

La formule de l'accord envisagé ferait du Vietnam un « Etat associé » au sein de l'Union française. On rappelle à cet égard qu'à plusieurs reprises, M. Bollaert s'éleva contre le terme « Dominion », précisant que la France pouvait trouver une formule plus originale.

Aux termes de l'accord, la France commanderait les forces armées de l'Etat et assurerait la défense du territoire du Vietnam.

La diplomatie française représenterait le Vietnam à l'étranger, mais des diplomates vietnamiens seraient probablement nommés, suivant le précédent du Cambodge.

M. Vincent AURIOL prononce à Quimper un vigoureux discours

« Il serait souhaitable que les oppositions ne fussent pas seulement de démolition »

M. Vincent Auriol a prononcé dimanche soir à Quimper un discours qui fera date dans les annales de son septennat. Prenant la parole, au terme de sa visite aux villes bretonnes, devant le Conseil Général du Finistère, il a multiplié les allusions transparentes à la situation présente. Il a dit notamment :

Il n'est pas surprenant qu'en France, dans une assemblée, la majorité absolue n'ait jamais appartenu à une seule formation et qu'il existe nécessairement, non seulement des majorités de coalition, mais même des coalitions parfois imprévues d'opposants.

« C'est la loi de la démocratie que les discussions soient libres, que les intérêts et les idées s'opposent, mais c'est l'intérêt de la République qu'il s'établisse sur les points communs une majorité et que cette majorité soit stable, de même qu'il serait souhaitable pour le bien commun que les oppositions ne fussent pas seulement de mécontentement ou de démolition, mais de construction et d'apport d'idées à la majorité elle-même ».

Défenseur des « intérêts permanents de la Patrie », il a estimé que l'heure était venue d'adresser un avertissement d'où la bonhomie du ton n'exclut nullement une grande fermeté et même une certaine solennité, à ceux qui ont moins « pour but actuellement la restauration de la France que la conquête du pouvoir », et qui devraient se préoccuper de donner à la Nation ce qu'elle réclame pour pouvoir se rétablir et prospérer : le calme et la confiance.

« Hélas, il arrive, par un de ces paradoxes déconcertants, que ceux-là mêmes qui se plaignent parfois de la faiblesse et de l'instabilité des pouvoirs publics sont les plus ardents à ruiner la responsabliité politique et, poussant à la démolition des ministères, à la dislocation des majorités, acceptent le risque de semer la défiance.

« Mon devoir est de travailler patiemment, obscurément, à maintenir la stabilité, à éviter les crises insolubles et les impossibilités de gouvernement, lesquelles atteindraient le régime même.

« Il est certes utile que le Chef de l'Etat ne se confonde pas avec le Chef du Gouvernement, c'est-à-dire qu'il n'entre pas dans la mêlée des discussions et des oppositions de partis. Mais il est nécessaire qu'il intervienne au nom du bien commun, pour apaiser les passions et aplanir les difficultés. »

Puis, le Président a élevé la voix pour une sommation non déguisée :

« Je le dis avec force : le jour où un Chef de Gouvernement ou les ministres de ce gouvernement ne seraient plus responsables devant les élus de la Nation, le jour où le Parlement ne pourrait plus exercer au nom du peuple souverain son contrôle, il n'y aurait plus de République, et je vous prie de croire que je n'assisterais jamais à cette agonie, sans reprendre, s'il le fallait, dans le rang, le combat républicain.

« Il faut, d'autre part, que tous les citoyens aident le gouvernement et le Chef de l'Etat par leur discipline et par leur civisme. En respectant la loi, par là même ils assurent l'ordre. Sans ordre républicain, il n'y a pas de liberté. Sans l'autorité que confère l'assentiment du peuple par la voix de ses représentants, il n'y a point de démocratie, la démocratie c'est l'ordre assuré par la loi et la discipline des citoyens.

« Je demande donc à tous les Français de ne pas compromettre la confiance qui renaît, le pays est encore convalescent. Un long chemin a déjà été parcouru. Mais je suis convaincu que si on ne trouble pas ce pays, dans quelques mois, les progrès seront encore plus considérables. Il ne faut donc pas le secouer par des agitations violentes ».

Et M. Vincent Auriol a conclu :

« Je vous ai parlé franchement, comme un Président le doit à ses citoyens. Je suis sûr que tous les Français finiront par m'entendre, même ceux qui font les sourds ».

Admonestation

ON ne manquera sûrement pas de faire un sort au discours que le Président de la République a prononcé dimanche en Bretagne. J'écris au discours, au singulier, bien que M. Vincent Auriol ait parlé deux fois — sans compter les « mots » de remerciements adressés à la population bretonne qui l'accueillait avec sa noblesse coutumière.

A Brest d'abord, il a surtout insisté sur l'importance des problèmes économiques et fait appel aux producteurs, aux distributeurs et aux consommateurs pour rétablir la moralité dans les affaires, combattre l'égoïsme et la spéculation. Ce sont là des propos qui ne seront pas discutés et que les honnêtes gens, quelles que soient leurs préférences politiques, peuvent applaudir d'un même cœur — et des conseils qu'ils devraient suivre d'un même élan.

Le discours dont on parlera, c'est à Quimper qu'il eut lieu. Là, M. Vincent Auriol a procédé par allusion directe à la situation politique, pour le moins trouble, qui se développe depuis quelques jours. Et cela, encore que les termes soient discrets et le ton presque paternel, ne peut manquer de susciter des controverses.

Invoquant des précédents où M. Vincent Auriol lui-même joua une partie bien différente de celle qu'il assume aujourd'hui — lorsque, par exemple, il contribua au départ forcé de M. Millerand — ira-t-on, dans les milieux d'opposition jusqu'à lui reprocher d'être sorti de la réserve où l'enferme son rôle constitutionnel ? C'est possible.

Le Président de la République semble d'ailleurs avoir prévu lui-même l'objection et voulu y répondre par avance. Ses arguments ne sont pas dénués de sens. Il a oublié, dit-il, qu'il fut militant d'un parti politique. Il s'est élevé au-dessus des querelles doctrinales. Il a cherché à voir de plus haut ce qui doit unir, ce qui est commun à tous les Français : les intérêts permanents de la Patrie, les libertés publiques et individuelles. C'est de cela qu'il a la garde, constitutionnellement. Et c'est pour ne pas faillir à cette tâche qu'il donne aux uns et aux autres un solennel avertissement.

Si l'intention est transparente quand il affirme que seule une discrimination formelle entre le chef du Gouvernement et le chef de l'Etat permet à ce dernier d'être un arbitre qui intervient au nom du bien commun pour apaiser les passions et aplanir les difficultés, il n'est pas moins vrai qu'on peut difficilement le contredire lorsqu'il donne des conseils de sagesse et de modération... Et même on peut penser que pour une part ces conseils vont à ceux qui furent ses compagnons de lutte au temps où il n'était encore que militant d'un parti.

M. Vincent Auriol a sûrement raison quand, rappelant que personne ne dispose de la majorité absolue, il insiste sur la nécessité de concilier, de transiger, de persuader. Exerçant en ce sens une magistrature morale il l'a souvent, c'est vrai, très heureusement employée. Mais est-il sûr que les intransigeances ne viennent pas, actuellement, du côté où sa voix devrait éveiller une résonnance particulière.

Il n'a pas moins raison quand il invite les partis à se pénétrer de cette idée que la restauration du pays est plus importante que la conquête du pouvoir, quand il presse chacun d'aider le Gouvernement quel qu'il soit en se soumettant à la discipline sociale, en accomplissant son devoir civique, en pratiquant la solidarité nationale. Il a encore raison quand il affirme qu'on ne peut à la fois dénoncer valablement la faiblesse et l'instabilité du pouvoir et ruiner la responsabilité politique, pousser à la crise et semer la méfiance et quand il entend montrer à quel point la situation serait insoluble dans l'immédiat si le Gouvernement se disloquait.

Peut-être un tel langage aura-t-il pour résultat d'assurer aujourd'hui une nette majorité sur la question de confiance. On voudrait seulement que ce ne fut pas un geste sans lendemain et que la crise évitée, un peu de compréhension empêche d'en ouvrir une autre dont un sectarisme aussi impénitent qu'impuissant serait alors la cause, car l'admonestation du Président Auriol — qu'il faut surtout retenir — ne vaut pas seulement pour l'opposition. Elle a quelque valeur même pour le Parti Socialiste.

Ernest CAUDRON.

RUMEURS du MONDE

Mort d'Unity Mitford hitlérienne anglaise

Londres. — Miss Unity Mitford, âgée de 33 ans, fille de lord Redesdale, et jadis amie personnelle d'Hitler, est morte samedi à l'hôpital d'Oban, après une courte maladie. Elle était la belle-sœur de Sir Oswald Mosley et se déclarait elle-même fasciste.

Elle avait été plusieurs fois l'hôte du dictateur dans son chalet de Berchtesgaden. Un mystérieux accident — elle aurait reçu une balle dans la tête — la retint, sérieusement malade, en Allemagne, après le début de la dernière guerre.

Elle quitta l'Allemagne par train spécial en janvier 1940 pour être rapatriée en Angleterre.

Apostolat de la Prière

JUIN

Intention générale : l'avènement de la paix véritable.

Intention missionnaire : que l'Eglise annamite surmonte les troubles actuels.

★ **NANKIN.** — Dans l'île de Formose, un incendie s'étant déclaré dans un train roulant sur un pont, une quarantaine de voyageurs ont péri dans les flammes et une vingtaine se sont noyés en se jetant dans le fleuve.

★ **PARIS.** — Le Conseil d'Etat a annulé la décision du ministre de l'Air en date du 6 juin 1945 suspendant pour deux ans la licence professionnelle du pilote Codos.

★ **MONTLUÇON.** — La moitié du personnel des usines Sagem à Montluçon, qui emploient 1 300 ouvriers, s'est mis en grève.

★ **PARIS.** — Un premier contingent de vin espagnol de 200.000 hectolitres arrivera moitié par mer, moitié par voie de terre, aux environs du 15 juin.

★ **ROANNE.** — Un veau phénomène vient de naître à Coutouvre, près de Roanne. L'animal possède les oreilles, les yeux, le nez et les pattes d'un chien bull-dog.

★ **PARIS.** — M. Robert Lacoste, ministre de l'Industrie et du Commerce, a visité l'atelier des frères Roux, inventeurs du procédé de cinéma en couleurs « Rouxcolor ».

★ **ATHENES.** — Le mariage de l'ex-roi Michel et de la princesse de Bourbon-Parme sera célébré au Palais Royal d'Athènes par Mgr Damaskinos, vraisemblablement le 5 juin.

Des orchidées pour l'Inconnu

Offerte par les anciens combattants des îles Hawaï, une couronne de fleurs de deux mètres de diamètre, composée de toutes les variétés d'orchidées et autres fleurs exotiques des îles Hawaï, est arrivée à Paris à bord d'un avion américain.

Elle a été déposée sur la tombe du Soldat Inconnu, par une délégation d'A.C. hawaïens.

Des attributions spéciales d'essence pour les vacances ?

Au cours d'un interview qu'il a bien voulu accorder aux représentants de la presse régionale, lors de sa visite à la Foire Commerciale de Lille, M. Félix directeur du Cabinet du Ministre du Commerce a dit notamment : « Il est possible que l'on puisse, moyennant des compressions, accorder durant la période des vacances certaines attributions d'essence aux particuliers ».

UNE VILLE EST EMPORTÉE PAR LES EAUX

AUX ÉTATS-UNIS

Des dizaines de morts

Plus de 20.000 sinistrés

Portland, 31. — « Le plus grand désastre dans l'histoire de la Côte du Pacifique » : telle est l'expression dont s'est servi un des directeurs de la Croix-Rouge de la côte Ouest des Etats-Unis pour décrire les inondations qui ravagent cette région. La ville moderne de Vanport, dont la population atteignait à une époque récente 42.000 habitants, et qui est la deuxième de l'Orégon, est actuellement une masse informe de maisons écroulées et de débris de toutes sortes.

La cité a été presque totalement submergée par les eaux du fleuve Columbia qui ont rompu leurs digues et ont chassé de leur foyer près de 20.000 personnes.

20 cadavres ont déjà été retrouvés dans cette région, et on estime que 20 autres victimes au moins sont à déplorer à Vanport, bien que les sauveteurs n'aient encore découvert aucun corps.

Des centaines de personnes se cramponnent désespérément au toit de ce qui fut leur logis et sont sauvées peu à peu par des canots et des radeaux de l'armée et de la Croix-Rouge. D'autres se trouvent encore emprisonnées au premier étage de leur maison.

Il faudra peut-être de nombreux jours avant que tous les sinistrés puissent être sauvés.

Le gouverneur de l'Oregon a proclamé l'état d'alerte et a réquisitionné tous les hommes disponibles de la Garde Nationale pour aider aux opérations.

Trois Etats sont inondés

Le désastre de Vanport est survenu plusieurs jours après des inondations sur la côte du Pacifique, au cours desquelles 17 personnes avaient déjà trouvé la mort. On estime que les dégâts atteignent au total au moins 30 millions de dollars. La Croix-Rouge assure le logement et le ravitaillement de plus de 10.000 personnes qui ont perdu tout ce qu'elles possédaient. La seule note d'optimisme est donnée par les rapports fournis par les ingénieurs, qui annoncent que les autres digues, construites le long du Columbia ont tenu, et qui assurent que tout permet d'espérer qu'elles résisteront victorieusement à l'énorme masse d'eau qui déferle vers la mer.

Trois Etats, néanmoins sont inondés : ceux de Washington, d'Oregon et d'Idaho, par la crue du Columbia et de la rivière Kootenaï. Ils ont été proclamés « régions sinistrées » par le Président Truman, ce qui permettra de leur envoyer des stocks excédentaires de l'Armée et de la Marine.

Au Canada Vancouver est isolé

Le gouvernement canadien a mobilisé tous les avions de transport du pays afin d'expédier 300.000 sacs de sable en Colombie britannique, où règne l'état d'urgence par suite des inondations sans précédent qui désolent cette province limitrophe de la frontière américaine.

Grossies par la fonte des neiges tardives, les eaux du fleuve Fraser et de ses affluents ont envahi déjà plus de 25.000 hectares de terres cultivées et ont contraint d'évacuer complètement tous les villages.

Des milliers de civils, aidés par des soldats se relaient pour consolider les digues, tandis que 26 navires de la Marine canadienne font la navette le long du Fraser, pour évacuer les sinistrés dont le nombre atteint déjà 12.000.

C'est la première fois dans l'Histoire du Canada, que Vancouver est isolé du reste du pays par une telle inondation.

Les dégâts dépasseraient plusieurs millions de dollars et on craint que la riche région agricole entourant Vancouver, véritable verger du Canada, ne puisse être remise en état avant plusieurs années.

300 noyés en Chine

Nankin, 31. — La région de Yi Yang a été dévastée par des inondations. Plus de 300 personnes auraient été emportées par les eaux, et plusieurs milliers seraient sans abri

Malgré les menaces de représailles...

20 % d'opposants aux élections tchécoslovaques

Prague, 31. — Voici, communiqués par le ministère de l'Intérieur, les résultats définitifs des élections tchécoslovaques pour les 163 circonscriptions de Bohême, Moravie et Silésie :

Front National : 4.929.250 voix, soit 90 % des votants.

Bulletins blancs : 525.051 (10 %).

Et pour les 81 circonscriptions de Slovaquie :

Front National : 1.499.895 voix (86 %).

Bulletins blancs : 245.650 (14 %).

Ces résultats sont les résultats officiels. Il n'est pas impossible qu'ils aient été falsifiés. Le dépouillement, en effet, n'était pas public. Y assistaient seulement, pour chaque bureau de vote, les huit membres du Comité électoral désignés par la section communiste locale.

Les journalistes étrangers se sont vus refuser le droit d'assister au dépouillement. En outre, ayant exprimé le désir d'assister aux opérations électorales dans les cités autres que la capitale, il leur a été répondu que la pénurie de voitures et d'essence ne permettait pas de leur donner satisfaction.

Quoi qu'il en soit, 20 % au moins des tchèques et des slovaques n'ont pas craint de marquer leur opposition au régime, malgré la publicité du vote et les représailles dont on menaçait les opposants, par les deux seuls moyens à leur disposition : le bulletin blanc et l'abstention. Il y a en outre, en effet, selon les communiqués officiels, 10 % d'abstentions.

Les milieux gouvernementaux ont exprimé ouvertement leur surprise devant le nombre des bulletins blancs, avouant qu'ils s'attendaient à ce qu'il soit insignifiant. Ce nombre est d'ailleurs plus élevé en Slovaquie qu'en Bohême-Moravie.

LE ROI DU CAMBODGE EST ARRIVÉ A PARIS

S. M. SISOWATH NORODON SIHANOUK, roi du Cambodge, est arrivée lundi matin à Paris. Le jeune souverain effectuera un stage à Saumur pour améliorer sa formation militaire, en vue de perfectionner l'armée cambodgienne.

TROIS AVIONS EN COLLISION AUX ETATS-UNIS

New-York, 31. — Trois appareils de l'aviation navale américaine sont entrés en collision, au cours d'un vol d'entraînement en Floride.

Les six pilotes qui se trouvaient à bord de ces avions on trouvé la mort.

M. SPAAK S'EST ENTRETENU AVEC LE ROI DES BELGES

Bruxelles 31. — Le cabinet du Premier Ministre communique :

Le Premier Ministre s'est rendu en Suisse samedi et dimanche. Il a eu deux entretiens avec le Roi.

Il mettra ses collègues au courant du contenu de ses conversations, au cours du conseil de cabinet de vendredi.

Armes nouvelles, armes secrètes

(II)

ATOMGRAD (Sibérie) ne fabriquera de bombes qu'en 1954 (au plus tôt)

Molotov n'a pas été seul à prétendre que la Russie possède l'arme atomique. Il ne se passe guère de semaine qu'un personnage avantageux ne révèle au monde que les Soviets détiennent, eux aussi, la fameuse bombe, et que les Américains n'ont qu'à bien se tenir. Cueillons, dans le tas des dépêches d'agences : Rakesi, secrétaire général du parti communiste hongrois... Hyman Levy, professeur de mathématiques à Londres... Blackburn, député travailliste... Mais quelle compétence ces individus possèdent-ils en la matière ? Aucune.

Ils ne se sont jusqu'ici signalés que par leur assiduité à fréquenter l'ambassade soviétique de leur pays. Ce n'est pas un gage d'impartialité.

Mais voici des informateurs plus qualifiés : le 7 Mai dernier, le général George Kenney, commandant des forces aériennes stratégiques américaines, s'est déclaré « persuadé que l'U. R. S. S. est bien près de pouvoir fabriquer la bombe atomique ».

« Bien près », c'est vague, et le général Kenney, qui parlait en faveur de l'adoption du nouveau programme de défense nationale, se devait d'effrayer quelque peu son auditoire féminin, s'il voulait le convaincre de l'urgence d'un réarmement intensif. Accordons-lui quand même crédit et essayons de préciser le délai qu'il évoque.

Plusieurs années de répit

Ici, les avis concordent étrangement : « Avant de pouvoir fabriquer des bombes atomiques en quantité suffisante pour avoir une signification militaire, l'U. R. S. S. aura encore besoin de plusieurs années », déclare le professeur L. E. Oliphant, de l'Université de Birmingham ; « de 5 ans », précisent en même temps le Représentant démocrate Holifield, membre de la Commission parlementaire de l'Energie Atomique, et le professeur H. S. W. Massey, qui a participé aux recherches sur l'énergie nucléaire pendant la guerre.

Rapprochons enfin deux opinions, d'autant plus significatives qu'elles coïncident exactement, bien qu'émanant d'horizons politiques opposés. Celle de M. Forrestal, secrétaire à la Défense Nationale des Etats-Unis, qui déclarait le 12 Avril dernier : « Je crois que l'U. R. S. S. connaît la méthode de fabrication de la bombe atomique, mais, selon les renseignements en ma possession, l'U. R. S. S n'a pas la capacité industrielle nécessaire pour la réaliser » ; et celle de Mme Irène Joliot-Curie, qu'on ne saurait suspecter d'anti-communisme, et encore moins de tendresse pour la politique américaine, puisque c'est à peine sortie de la prison d'Ellis-Island qu'elle affirmait à Chicago, le 24 Mars, devant un auditoire communiste : « A ma connaissance, la Russie ne possède pas encore la bombe atomique... Elle aura bientôt résolu les problèmes mécaniques de fabrication de la bombe atomique, les seuls qui lui restent à résoudre » (1).

Ce point de vue est confirmé à la fois par la logique et par les faits.

La logique

A la Commission de l'Energie Atomique de l'O. N. U., les Soviets ont prouvé, par la tactique qu'ils ont suivie, qu'ils ne possèdent pas encore de bombes atomiques, mais qu'ils espèrent en fabriquer dans les années qui viennent. Ils ont soutenu sans défaillance cette thèse :

1°) Destruction immédiate de tous les stocks d'armes atomiques. Ce qui signifie : Destruction des réserves américaines.

2°) Contrôle des recherches atomiques, mais contrôle théorique, limité, inefficace et sans sanctions. Autrement dit : Possibilité pour les Soviets de poursuivre tranquillement leurs recherches après avoir annulé l'avance américaine, et même de reprendre l'avantage, car si les espaces sibériens permettent de dissimuler une usine atomique aux enquêteurs de l'O. N. U., il est impossible, aux Etats-Unis, de garder secrète une installation de ce genre.

L'intransigeance soviétique a fini par amener la Commission à suspendre ses travaux, après deux années de débats stériles.

Les faits

D'autre part, deux techniciens américains viennent de terminer un rapport étonnant de précision sur les installations atomiques soviétiques. Le sérieux en est garanti par la compétence de ses auteurs : L'un, John F. Hogerton, est ingénieur en chef aux usines d'Oak Ridge et de Hanford ; l'autre, Ellsworth Raymond, conseiller du Département d'Etat pour les questions russes, a vécu en U. R. S. S. de 1938 à 1943.

(Suite en 2e page, 4e col.)

Lire demain : Le Brésilien Lattès a trouvé des « mésons » alors qu'il revenait de son voyage de noces.

---

(1) Mme Joliot-Curie précisait à cette occasion : « C'est pour se protéger des bombes étrangères que la Russie a établi un Rideau de fer ». Curieuse conception de la défense passive !

AU COURS DE SA PREMIERE JOURNÉE

LA FOIRE COMMERCIALE A REÇU 79.000 VISITEURS

La journée des maires

Ouverte depuis samedi, la XVIIIe Foire Commerciale Internationale de Lille a été inaugurée officiellement dimanche. Suivant la tradition, la journée des maires a marqué le début des manifestations qui se dérouleront au cours de cette quinzaine commerciale.

A 10 h. 45, en gare de Lille, MM. Gorgue, représentant le Préfet ; Gaifie, maire ; Bazelis et Bouchery, recevaient MM. Robert Félix, directeur du Cabinet de M. Lacoste, ministre du Commerce et Marcel Rives, directeur du Commerce Intérieur.

Entraînés par la Musique Municipale, ces personnalités auxquelles s'étaient joints MM. Theeten, député du Nord ; Delfortrie, conseiller de la République ; Walker, Duriez et Tytgat, conseillers généraux ; Van Kemmel, maire d'Armentières et plusieurs élus municipaux de la région se rendirent au Monument aux Morts où le représentant du Ministre et le maire de Lille déposèrent des gerbes.

A l'Hôtel de Ville, M. Gaifie souhaita la bienvenue au délégué du gouvernement puis une réception intime eut lieu en la salle d'honneur du beffroi. Outre les personnalités déjà désignées, MM. Maurice Schumann et Jean Catrice, députés ; Paris, maire de Tourcoing et Joveniaux, directeur départemental de la Police y assistaient.

Après la visite de la Foire, un banquet fut servi. Autour de M. Félix avaient pris place MM. Lanquetin, préfet du Nord ; Gaifie, maire de Lille ; Bazelis, Rives, Cordonnier et Mme Lempereur, députés ; Mme Delepoulle, MM. Defortrie, Masurel, Goudaert, Jottard et Nuber, consuls de Belgique et de Suisse ; Dennis, représentant le consul de Grande-Bretagne ; Desgardin, Becuwe, Thoreux, Geais et Gegoux, représentant la S.N.C.F., etc., etc.

Des toasts furent prononcés par MM. Bazelis qui remercia le ministre de l'appui accordé au Comité de la Foire pour la réalisation et Cordonnier au nom des parlementaires. M. Lanquetin après avoir lancé, un appel à l'optimisme, exprima aux maires du département sa confiance et sa gratitude.

(Suite en 2e page, 1re col.)

A nouveau, l'O.N.U. ordonne une trêve en PALESTINE

Le Conseil de Sécurité a invité les belligérants palestiniens à observer, « pour une durée de quatre semaines, la cessation de tous actes d'hostilité ». Les intéressés devront faire parvenir avant le 1er juin, à 18 h., leur réponse à cette proposition de trêve destinée à permettre une médiation.

Dans les milieux de l'O.N.U., on est peu optimiste quant aux chances d'une trêve.

Du côté arabe, seul le représentant de la Syrie a exprimé l'espoir que les Etats arabes accepteraient une suspension d'armes. Les autres pays accueillent cette éventualité assez favorablement, mais sans enthousiasme. Ils craignent que, si l'arrêt des hostilités peut être sans préjudice pour la position militaire des Arabes, il n'en soit pas de même quant à leur position politique.

Déception juive

Du côté juif, la clause de la trêve prévoyant l'embargo sur toutes les armes est considérée comme favorable aux Arabes qui ont pu, grâce à la Grande-Bretagne, accumuler des stocks.

Les milieux militaires juifs se déclarent formellement opposés à la trêve, ainsi que les extrémistes de droite et de gauche. Seuls, les modérés craignent qu'en cas de refus, l'Etat d'Israël soit proclamé agresseur et passible de sanctions économiques et militaires.

La situation militaire

La route Haïfa - Tel-Aviv, quoique menacée par l'offensive irakienne contre les colonies de Kfar-Yonak et d'Ein Verod, reste ouverte. L'Irgoun a même réussi à desserrer l'étreinte arabe au nord de Tel-Aviv, en reprenant la localité de Ras-El-Aïn, dont les stations de pompage assurent le ravitaillement en eau de Jérusalem.

Les positions arabes les plus proches du littoral s'étalent du nord au sud sur une ligne qui s'appuie sur les monts de Samarie à proximité d'Afoulah, passe par Tulkarem et Kolkilya et aboutit à Ramleh, sur la route de Jérusalem, à 20 kms environ de Jaffa, soit à peu près la ligne de partage fixée pour la zone du littoral par la décision de l'O.N.U. de novembre dernier.

Au sud de Tel-Aviv, l'armée égyptienne occupe toute la zone du littoral jusqu'à Isdoud. Elle se trouve donc à une quarantaine de kms de la capitale du nouvel Etat d'Israël.

A Jérusalem, la Haganah tient toujours ses points d'appui dans les quartiers modernes, construits à l'extérieur de la vieille ville, notamment la gare et la poste.

Les jeunes ont la parole

dans « LA CROIX DU NORD »

Dimanche prochain

un rural
un ouvrier
un bourgeois

parleront des « Jeunes devant les difficultés d'aujourd'hui ».

Jeunes équipes
répandez le numéro du 6 Juin

Adressez vos commandes :
15, rue d'Angleterre, 15, LILLE

COUPS DE SONDE

Seul candidat en Seine-et-Marne

M. Laplaige indépendant a été élu conseiller général du canton de la Ferté-Gaucher (Seine-et-Marne) par 2344 voix sur 2852 votants et 5780 inscrits. Il était seul candidat. Au premier tour M. Laplaige avait obtenu 1635 voix contre 730 au R.P.F. et 658 au communiste. Fidèle à sa nouvelle tactique le Parti Communiste avait retiré son candidat et conseillé de voter indépendant. Mais le R.P.F. ne s'était pas maintenu non plus, si bien que la manœuvre a été déjouée.

Gains R.P.F. à Draguignan

Le Conseil municipal de Draguignan (maire socialiste) avait été dissous par suite de l'impossibilité où il se trouvait de voter un budget — les voix R.P.F. (7) et communistes (7) se prononçaient chaque fois contre et les voix socialistes (10) et M.R.P. (3) pour. De nouvelles élections ont eu lieu dimanche. Le pourcentage des votants a été légèrement supérieur à celui d'octobre et le R.P.F. a enlevé un siège au M.R.P. Socialistes et communistes gardent la même représentation.

Une allocution du Pape, le 2 Juin

Cité du Vatican, 31. — L'allocution que le Pape prononcera le 2 juin, à l'occasion de sa fête, sera radiodiffusée par le poste Radio-Vatican, à 8 h. 30 (G.M.T.), sur les longueurs d'ondes suivantes : 19 m. 84 m., 22 m. 55, 222 m.

A partir de 9 h. (G.M.T.) des versions de cette allocution dans les principales langues étrangères, seront données de demi-heure en demi-heure dans l'ordre suivant : Polonais, espagnol, allemand, français, anglais, hongrois et hollandais.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

La Foire Commerciale de Lille

(Suite de la 1re page)

M. Félix rendit hommage au courage et à l'obstination tenace des organisateurs. Analysant la situation présente, le représentant du ministre se plut à indiquer l'amélioration envisagée de l'énergie électrique pour l'hiver prochain. Celle-ci qui était de 53 millions de kw par jour en 1938 atteindra bientôt 100 millions de kw. D'autre part la production de pétrole représente maintenant 150 % de ce qu'elle était avant-guerre. Dans peu de temps, la fonte et tous les produits sidérurgiques seront mis en vente libre...

Dès sa première journée d'ouverture, la Foire Commerciale a vu la grande foule des expositions d'avant-guerre. 79.000 entrées ont été enregistrées dans la seule journée de dimanche. C'est dire tout l'intérêt suscité dans notre région par cette manifestation du Commerce et de l'Industrie.

La Journée Aéronautique

Aujourd'hui, mardi 1er juin, M. Maroselli, ministre de l'Air, doit présider la journée aéronautique. Au cours de la visite des Stands Aéronautiques aura lieu une démonstration de modèles réduits.

Les visiteurs seront certainement intéressés par le turboréacteur « Nene » exposé au Grand Palais de l'Exposition, à côté d'un moteur d'avion moderne, deux magnifiques engins qui témoignent de l'effort des constructeurs de notre pays.

STANDS A VISITER

Etablissements CLERGENS
33, rue des 3-Mollettes — LILLE
***MUSIQUE* — HALL C**

HALL F
STANDS 1.243 — 1.245
Les Etabl. Arthur VERDONCQ & FILS
77, rue Ferrer, à THUMESNIL
exposent « La Reine des Cuisinières » marque « CANICULE », Chauffage central dans toutes ses applications : Charbon — Gaz — Mazout — Electricité.

UN CONGRES DU SYNDICAT NATIONAL DE L'APPRENTISSAGE

Le deuxième Congrès Régional du Syndicat National de l'Apprentissage (C.F.T.C.), groupant les délégués des Centres d'Apprentissage de l'Académie de Lille, a tenu ses assises le dimanche 30 mai, dans l'immeuble des Syndicats Libres, rue St-Genois.

Présidé par Cadroch, secrétaire général adjoint, venu spécialement de Paris à cette occasion, le Congrès débuta par la lecture du rapport moral, présenté par le secrétaire régional sortant, rapport qui fut suivi d'un long échange de vues entre tous les délégués, les précisions étant données par les différents membres du Bureau Régional.

A noter une excellente étude sur la délicate question des Centres à mi-temps particuliers à l'Académie de Lille, et l'exposé des rapports avec le C.I.A. de Roubaix - Tourcoing, pour régler ce problème.

Les différentes Commissions se réunirent ensuite et présentèrent des motions qui furent discutées et votées par l'assemblée générale en fin d'après-midi.

Dès la reprise des travaux, après un repas en commun, animé de la plus franche camaraderie, Cadroch fit un exposé détaillé sur le projet de statut de la Formation Professionnelle et sur celui du personnel, exposé qui fu suivi avec une très grande attention.

Le Bureau régional sortant fut ensuite réélu à l'unanimité.

Enfin, le vœu suivant, présenté par la délégation des Ardennes, fut adopté à l'unanimité :

Le deuxième Congrès Régional de l'Académie de Lille du Syndicat National de l'Apprentissage insiste particulièrement sur la revalorisation du pouvoir d'achat de tous les salariés, qui ne peut être obtenu que par une action autrement énergique des pouvoirs publics en vue d'une baisse effective des produits industriels et agricoles.

— Est d'accord pour s'associer sans réserve à toute action des syndicats ouvriers pour obtenir rapidement une baisse réelle du coût de la vie.

Nous avons remarqué d'autre part, la présence de MM. Glorieux, secrétaire général de l'Union Départemental et Gounon, délégué du Syndicat Général de l'Education Nationale, venus apporter leur concours à cette intéressante journée.

UNE CONFERENCE A LILLE SUR LE PLAN MARSHALL

Une conférence, organisée sous l'égide de la Première Région Economique, sera donnée à la Maison du Commerce, 77, rue Nationale à Lille, le lundi 7 juin 1948 à 17 h., par M. Guy de Carmoy, Inspecteur des Finances, Ancien Administrateur de la Banque Internationale de Reconstruction, détaché au Secrétariat de l'Organisation Européenne de Coopération Economique, sur le sujet suivant : Le plan Marshall et les avantages que les industries de la Région du Nord peuvent attendre de son application.

LE TEMPS

Temps nuageux instable quelques averses. Vent du secteur ouest, nord-ouest modéré et irrégulier. Rafales sur les cotes. Température maximum en baisse.

PELERINAGE A HEBUTERNE

Les Anciens Combattants des 33me R. I. et 233me R. I. organisent pour le dimanche 13 juin un pèlerinage à Hébuterne pour commémorer les sanglants combats de juin 1915.

Après le repas (facultatif) qui sera servi à Arras, l'après-midi sera consacrée à une excursion à Aubigny-Plage.

Le voyage (aller et retour) se fera en autocars de luxe. Les dames sont admises de même que les non sociétaires dans la mesure des places disponibles. Départ de Lille à 7 h. 45. Retour vers 22 h. Prix du voyage, par personne, 450 fr. Repas du midi (facultatif), 180 fr. (service compris).

Inscriptions à la « Maison Auer », 38, rue Nationale, à Lille. Nombre de places limité.

Les versements peuvent être effectués au C. C. P. Lille No 16.825. Adresse, 20, rue Jean-Jaurès, à Wattignies (Nord).

AUX OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS DE MARINE

Les officiers de Marine de Réserve et les officiers mariniers de Réserve, résidant dans la région, et qui seraient désireux de profiter du passage des bâtiments de la Force Navale d'Intervention dans les ports de Dunkerque ou de Boulogne, dans les premiers jours de juin, soit pour en faire une visite de documentation, soit pour effectuer à la mer un court stage à leur bord, son priés de se faire inscrire d'urgence au port de leur choix, à l'adresse suivante où leur seront éventuellement fournis des renseignements complémentaires :

Dunkerque : Le capitaine de corvette de Réserve Raoul, 22, rue Belle Rade, à Malo-les-Bains (Nord), ou au pilotage (tél. Dunkerque 583).

Boulogne : Le lieutenant de vaisseau de Réserve Bryckaert, 34, Bd Ste-Beuve, à Boulogne-sur-Mer (P.-de-C.), ou au pilotage (tél. Boulogne 597).

Armes nouvelles

(Suite de la 1re page)

De ce document, et d'autres concordants, il ressort que les Soviets ont construit, en Septembre 1945, deux somptueux laboratoires sur les pentes du mont Alaghiez, dans le Caucase, à 4.000 mètres d'altitude. Aidés par des techniciens nazis, les professeurs Max Steenbeck et Fritz Wollmer, le Dr Gustave Hertx et quelques autres « doktors » qui, à la veille de l'effondrement du régime hitlérien, n'étaient plus très loin de découvrir le fameux secret, les savants russes y poursuivent des recherrusses y poursuivaient des recherches strictement scientifiques.

Les travaux débordant le cadre du laboratoire s'effectuent à Atomgrad, en Sibérie. Atomgrad est une ville nouvelle. Staline en personne est venu en poser la première pierre, à la même époque : 1945. Les usines de fabrication de bombes atomiques s'édifient sur les bords de la rivière Angara, qui sort du lac Baïkal et se jette dans l'Iénisséi.

C'est Vavilov, grand-maître soviétique de l'énergie nucléaire, qui a désigné cet emplacement excentrique. Il ne l'a pas fait au hasard. Commer les Américains qui, à Hanford, font passer les eaux du Comme les Américains qui, à piles atomiques, pour les refroidir. Vavilov, lui aussi, avait besoin d'une rivière. Il a choisi Angara, la plus rapide de toute l'U. R. S. S., parce qu'elle possède la force du courant nécessaire pour la production du plutonium.

Des raisons de sécurité ont encore guidé le choix du savant russe : Située en Mongolie extérieure, Atomgrad est à l'abri de toute attaque aérienne. Ne pourraient l'atteindre que des avions décollant de bases chinoises. Ce qui explique peut-être l'aide apportée par Moscou aux communistes chinois, malgré le caractère plus que suspect de l'orthodoxie marxiste de ces agrariens, et certaines offensives des adversaires de Tchang Kaï Check, offensives injustifiables d'un point de vue strictement militaire et strictement chinois.

Enfin Vavilov n'a pas été indifférent au fait que le site d'Atomgrad se trouve à proximité des Monts Altaï, où les détecteurs Geiger, volés au Canada, ont permis de découvrir de riches filons de pechblende, minerai de l'uranium.

Insuffisances techniques

Malgré ces conditions favorables, estiment J. F. Hogerton et E. Raymond, les premières bombes atomiques ne sortiront pas d'Atomgrad avant 1954. Sachant ce qu'ils savent de l'insuffisance de l'industrie soviétique, ils jugent, en effet, que, si les techniciens américains ont mis plus de 3 ans pour achever les installations d'Hanford, il en faudra 9 aux techniciens russes.

Des informations récentes confirment cette hypothèse. La centrale électrique d'Atomgrad n'est pas encore terminée. Elle ne fournit que 250.000 kw, autant que celle de Hanford, moitié moins que celle de Oak Ridge.

On connait, d'autre part, le retard de l'industrie soviétique pour la fabrication des instruments de précision. Moscou a complètement négligé cette branche au profit de l'industrie lourde. Il n'est que de lire les traités de commerce conclus par l'U. R. S. S. pour s'en apercevoir. Or, il a fallu utiliser plus de 100.000 instruments de précision aux Etats-Unis avant de sortir la première bombe atomique. Le manque de matériel scientifique reste le plus sérieux handicap des Soviets dans la course aux armements.

Quant à l'uranium. Les savants américains en reçoivent 400 tonnes par an. Les 40.000 travailleurs des mines de Jakimov, en Tchécoslovaquie, dont l'U. R. S. S. s'est approprié la production en 1945, n'en fournissent que 10 à 25 tonnes aux savants russes. Et la moindre expérience nucléaire, pour avoir quelque chance de succès, doit s'opérer sur au moins 10 tonnes d'uranium. Il est possible, évidemment, que la production sibérienne des monts Altaï et Tablonoï fournisse un appoint...

Du bluff

Les Soviets ont néanmoins répandu, à la fin de 1947, la nouvelle de l'explosion d'une bombe atomique en Sibérie. Le bon sens suffirait à démentir cette information. Si c'était vrai, ils n'iraient pas le crier sur les toits.

Les plus élémentaires connaissances scientifiques viendraient, au besoin, démasquer l'invraisemblance de cette « bombe journalistique ». « Ma bombe, a dit le Kremlin, pèse 12,5 livres. Or, le poids d'uranium ou de plutonium contenu dans un engin atomique dépasse ce chiffre à lui seul.

Mais des témoins impartiaux et infaillibles ont prouvé qu'il s'agissait d'une assez naïve tentative d'intimidation. Ces témoins, ce sont les détecteurs de radio-activité Geiger, tapis à l'écoute partout où les Américains possèdent une base, une ambassade, voire même un simple consulat. Il n'est pas un coin du monde où l'on puisse faire éclater une bombe atomique sans que ces indiscrets appareils ne le révèlent aussitôt.

Et les Geiger sont restés impassibles. Les sismographes aussi.

René BUSCAT.

— MAROC —
Transactions Immobilières
Le Directeur de la **Sté FONCIA**, 31, Bd de la Gare à CASABLANCA de passage à Paris du 1er au 15 Juin **GRAND HOTEL**, Place de l'Opéra, se tiendra à la disposition de ses Clients de France, désirant traiter au Maroc l'achat ou la vente d'Immeubles, **Terrains, Propriétés, Commerces**, etc... Traite sur place, avec possibilité règlement en France.

LA REUNION DES ANCIENS DE SAINT-OMER-L'ECLUSE A LILLE

Les Anciens de l'Amicale Régionale du Pensionnat Saint-Joseph de Saint-Omer-L'Ecluse, ont tenu leur réunion dimanche matin, dans la salle des Fêtes de l'Institution Saint-Pierre, à Lille.

Le président de ce groupe régional, M. Emmanuel Deluëgue, évoqua la mémoire du T.C.F. Maurice, ancien directeur du Pensionnat et fondateur de l'Amicale, il cita d'émouvants extraits de lettres et retraça la féconde carrière de cet éducateur éminent, qu'ont connu et aimé tous les anciens du pensionnat.

Le C.F. Etienne Laurent, secrétaire général de l'Amicale donna ensuite des nouvelles du pensionnat et de l'Amicale, il invita les Anciens à s'unir pour soutenir leur chère maison et à s'entr'aider dans toute la mesure de leurs moyens. Il annonça enfin que l'Assemblée générale de toute l'Amicale se tiendrait le 25 juillet prochain, à la Malassise, à St-Omer.

A 11 h. 15 les Anciens et leurs familles assistèrent à une messe célébrée en la chapelle de l'Institution, par le R. P. Gustave, Franciscain, à la mémoire du T.C.F. Maurice, MM. Joseph Cafler, président de l'Amicale, Francis Lagache, secrétaire et Alfred Vilquin, trésorier, étaient présents à la réunion.

ŒUVRES BELGES

Les Œuvres Belges préparent également le placement familial en Belgique, pendant les grandes vacances prochaines, de plusieurs centaines d'enfants débiles appartenant aux familles nécessiteuses Françaises et Belges du Nord.

Les parents dont les enfants sont inscrits d'office sont priés de se mettre le plus rapidement possible en rapport avec le Service Social des Œuvres Belges, pour obtenir tous les renseignements nécessaires pour la visite médicale, l'établissement des fiches, le trousseau à fournir, date de départ, etc...

D'autres disent

Sur un conflit

Le Gouvernement est donc assuré de l'emporter ce mardi sur son projet de licenciement des fonctionnaires à propos duquel il a posé la question de confiance... Mais un autre conflit apparait qui risque de remettre son existence en jeu, si l'on en croit d'abondants commentaires.

Absurde

L'AUBE *qualifie d'absurdes les rumeurs qui circulent et qui permettent à l'opposition bicéphale de danser la danse du scalp autour du Gouvernement :*

Il est des maniaques de la crise gouvernementale. Soit disposition congénitale, soit intérêt électoral (mais est-il bien compris ?), ils ne peuvent vivre hors cette perspective. C'est le jeu de l'opposition, des oppositions ; est-ce le jeu de la France ?

On a pu constater quel bruit s'était fait autour du débat sur les fonctionnaires. Le Gouvernement allait sombrer. Quel régal ! Voici pourtant qu'au lendemain du jour où a été posée la question de confiance tout s'apaise ; le scrutin de mardi apparait non douteux.

Mais on a l'impression que ceux-là même qui menaient grand tapage autour de ce problème ne l'apaisent sur ce point que parce qu'ils le reportent sur un autre objet : la « laïcité ».

Et l'on veut nous convaincre qu'il existe un problème de la laïcité et que celle-ci serait mise en péril par un décret signé récemment par Germaine Poinso-Chapuis.

Les titres des journaux sont significatifs de cet état d'esprit. Soit pour s'en réjouir soit pour le déplorer, ils montrent le danger que l'on veut susciter sous les pas du Gouvernement.

Pourtant

Pourtant à lire LE POPULAIRE *on a tout de même l'impression que le malaise est réel :*

Jeudi ou vendredi prochain, l'affaire du décret du 22 mai fera l'objet d'un débat à l'Assemblée. D'ores et déjà le problème retient toute l'attention des milieux politiques et de la Presse.

Une question est sur toutes les lèvres. Que va faire le Gouvernement?... Ou plutôt que va faire le président Schuman ? Le décret sera-t-il rapporté par ses signataires ? Sera-t-il cassé par le Conseil d'Etat pour vice de forme ?, comme d'aucuns l'affirment. Mais que n'affirme-t-on pas. M. Robert Schuman et Mme Poinso-Chapuis se montreront-ils au contraire intransigeants pour donner satisfaction à une partie des électeurs M.R.P. ?

Il y a là autant d'inconnues que chacun s'essaye à résoudre selon son humeur, ses sympathies et ses convoitises.

Dans cet imbroglio, une certitude pourtant : les socialistes ne peuvent admettre en aucune façon que soit maintenu le texte qui rétablit, sous un camouflage plus ou moins habile, les subventions aux Ecoles libres. Tous les républicains sont d'accord là-dessus. Ce n'est un mystère pour personne que Maurice Deixonne, rapporteur de la proposition de loi qui tend à l'abrogation du décret, demandera cette abrogation mercredi, à la Commission de l'Education nationale.

La position est extrêmement nette : pour les républicains, le décret du 22 mai ne peut pas, ne doit pas entrer en application.

Oui mais

Mais LE FIGARO *rappelle opportunément que les ministres socialistes connaissaient le décret et n'ont pas fait obstacle à sa parution :*

C'est à propos du « décret Schuman-Poinso-Chapuis » que la S.F.I.O. s'apprêterait à créer de nouveaux incidents. Rappelons, d'un mot, la naissance de l'affaire. S'inspirant d'un texte rédigé en 1945, par M. Billoux, alors ministre communiste de la Santé publique, Mme Poinso-Chapuis a pris un décret, contresigné par M. Schuman, « autorisant l'Union nationale et les Unions départementales, ou locales, d'Associations familiales à accorder une aide aux familles éprouvant des difficultés matérielles pour l'instruction de leurs enfants ».

Ce décret a paru à l'*Officiel* le 23 mai. Le journal *Franc-Tireur* l'a dénoncé comme la revanche des catholiques battus sur le terrain des nationalisations d'Ecoles privées dans les Houillères du Midi.

Les socialistes soutenus par les communistes — lesquels en font aujourd'hui une affaire à eux — ont pris feu et flamme. Ils s'indignent à la pensée qu'on les aurait joués. Ils prétendent qu'on ne les a pas prévenus. Ils dénoncent « l'hypocrisie du président du Conseil et de son ministre de la Santé ».

Les ministres socialistes auraient-ils donc déjà oublié que c'est sur leur demande que le fameux décret n'a paru qu'après l'affaire des Houillères. Alors qu'il était prêt avant ?

Auraient-ils également oublié qu'au château de Champs le chef du Gouvernement leur a annoncé publiquement que le décret allait paraitre et qu'ils n'ont pas protesté ?

Décret illégal, affirment-ils, puisque les signatures de deux de nos ministres n'y figurent pas.

Aucun texte, en droit, n'exige pareille apostille. Il s'agit d'une affaire qui concerne le seul ministre de la Santé.

Sous la signature de Rémy Roure et sous ce titre : Le crime de Mme Poinso-Chapuis, LE MONDE *met excellemment les choses au point, à quelques nuances près :*

On avait d'abord fort peu remarqué ce texte, paru à l'*Officiel* de dimanche,. Mais la vigilance laïque de M. Marcel Fourrier, de *Franc-Tireur*, est toujours en éveil. Il a vu la République en péril. Mme Poinso-Chapuis chargeait donc l'Union nationale des Associations familiales et les Unions départementales ou locales « de créer et de gérer tous services destinées à aider les familles éprouvant des difficultés matérielles pour l'instruction de leurs enfants » au moyen des ressources constituées par les subventions publiques ou privées. Quel crime ! Le ministre de la Santé publique et de la Population se référait d'ailleurs à une ordonnance du 3 mars 1945, qui habilitait l'Union nationale et les Unions départementales des Associations familiales « à gérer tout Service d'intérêt familial dont les Pouvoirs publics estimeront devoir leur confier la charge ». Quel était le ministre qui avait alors signé cette ordonnance ? M. François Billoux, communiste. Quelle imprudence !

Ne rusons pas. Le décret du 22 mai 1948 permet, par un biais, de subventionner, dans certains cas, les Ecoles libres. Les oies du Capitole ont donné l'alarme. Le décret de Mme Poinso-Chapuis est soumis à l'examen du Conseil d'Etat.

Cependant on nous signale telle commune de Vendée — la commune de La Bruffière —, et ce n'est pas la seule, tant s'en faut, qui ne possède que des Ecoles libres. « Les dix maîtres qui les animent ne reçoivent aucune subvention du Gouvernement ; c'est donc une économie de 2.500.000 francs que nous faisons faire à l'Etat tous les ans, nous écrit un habitant de cete commune, puisque le traitement normal d'un instituteur public est d'environ 250.000 francs. Pourquoi, dans ces conditions, ne pas allouer à ces maîtres le traitement des instituteurs publics qu'ils remplacent effectivement ; » N'allons pas aussi loin. Placée en face de telles situations, Mme Poinso-Chapuis s'est souvenue d'un mot de Danton, gravé sur le socle de sa statue que les Allemands ont respectée : « Après le pain l'instruction est le premier besoin du peuple. » Elle a pensé, suivant l'ordonnance de 1945 signée par un ministre communiste, que l'instruction des enfants est « d'intérêt familial » et même national, et que là où l'Etat ne peut appliquer la loi sur l'Enseignement laïque, obligatoire et gratuit, les subventions publiques et privées pourraient, en aidant les familles, suppléer à cette carence. Elle a pensé enfin que l'agitation de la Vendée, si blâmable qu'elle soit, a tout de même des causes et des raisons, et qu'un peu de libéralisme d'esprit permettrait sans doute de l'apaiser.

Mais nos sectaires ont d'autres soucis. Périsse l'école plutôt qu'un principe ! Mieux vaut que les enfants de la commune de La Bruffière gardent une sainte ignorance laïque que de leur donner une instruction libre et confessionnelle. Les enfants de La Bruffière n'ont qu'à s'en aller, leur cartable sur le dos, à l'école de la commune voisine, ou bien qu'à faire l'école buissonnière. Voilà bien nos « cléricaux » de l'anticléricalisme !

L'Etat, il est vrai, n'a qu'à désigner des maîtres pour les enfants de La Bruffière et d'ailleurs. Mais nous revenons ainsi aux nécessités budgétaires et, par suite, au recrutement des instituteurs et des Ecoles normales. Ne pourrait-on, en attendant, garder quelque générosité de cœur et quelque largeur d'esprit ? Et que nous a donc appris la guerre ?

Nicolas Nickleby

par Charles DICKENS

Il aurait dit de même qu'il faisait bien chaud, s'il n'y avait eu de feu dans l'âtre.

« Qu'est-ce que vous allez nous donner pour souper ? fut naturellement la première question de Nicolas.

— Ecoutez, voulez-vous que je vous dise ? reprit l'aubergiste. Il y a là, dans le parloir, un monsieur qui a commandé un pudding au filet de bœuf avec des pommes de terre, pour neuf heures. Il y en a plus qu'il ne lui en faut, et je suis sûr que si vous lui en demandiez la permission, vous pourriez souper avec lui. Je vais m'en assurer tout de suite ».

L'aubergiste se hâta donc d'entrer dans le parloir, sans attendre l'autorisation de Nicolas, qui vraiment ne fit aucun effort pour l'en empêcher, considérant sagement que, dans la circonstance, un souper de plus ou de moins n'était pas une bagatelle. L'aubergiste reparut au bout d'un moment avec une figure conquérante.

« Enlevé, dit-il à voix basse. J'étais sûr qu'il ne demanderait pas mieux. Vous allez voir quelque chose qui en vaut la peine, là dedans. Peste ! comme ils se trémoussent ! »

Nicolas s'attendait sans doute à voir quelque chose d'étrange, mais non pas quelque chose d'aussi étrange que ce qui frappa sa vue. Au bout de la salle, il y avait deux jeunes gens, l'un très grand, l'autre très petit, tous deux en costume de matelot, c'est-à-dire de matelot de théâtre, avec boucles, ceinturons et pistolets, rien n'y manquait. Ils se livraient à ce qu'on appelle sur l'affiche : « un terrible combat », avec deux de ces sabres à garde couverte dont on se sert sur les planches. Le petit avait déjà pris l'avantage sur le grand, qui se voyait réduit à une situation critique. Ce duel à mort était surveillé par un homme gros et pesant, perché sur le coin d'une table, d'où il leur criait avec énergie de tirer plus d'étincelles du choc de leurs sabres, leur promettant, dans ce cas, de faire crouler la salle sous un tonnerre d'applaudissements, à la première représentation.

« Monsieur Crummles, dit l'aubergiste avec un air d'humble déférence, voici le jeune gentleman en question ».

M. Vincent accueillit Nicolas avec un mouvement de tête qu'on pouvait prendre à volonté pour une politesse d'empereur romain ou pour un salut de chevalier de la bouteille, puis il dit à l'hôte de fermer la porte et de s'en aller.

« En voilà un tableau ! ajouta M. Crummles en faisant signe à Nicolas de ne point bouger, pour ne pas déranger les combattants. Le petit le tient ! Si le grand ne le renverse pas en moins de trois secondes, je vous le donne pour un homme mort. Recommencez cela, enfants ».

Les enfants recommencèrent.

« Vous serez bissés plus d'une fois pour ce tableau-là, si vous voulez, reprit M. Crummles, mais pour le moment reprenez haleine et allez changer ».

Après avoir adressé ces mots aux combattants, il salua Nicolas, qui put alors l'observer à loisir. Sa figure était de taille à bien répondre au reste de sa personne ; sa lèvre inférieure était grosse et épaisse, sa voix enrouée annonçait qu'il devait crier souvent à tue-tête ; ses cheveux noirs, rasés jusqu'au haut de la tête, lui laissaient la facilité de porter des perruques à caractères de toute forme et de tout modèle.

« Eh bien, qu'en dites-vous ? demanda M. Crummles.

— Ma foi, c'est fort joli, excellent, dit Nicolas.

— Vous ne verrez pas souvent des gaillards comme ceux-là, je vous en réponds. Après-demain, nous débutons à Portsmouth ; si vous allez par là, faites un tour au théâtre et vous m'en direz des nouvelles ».

Nicolas promit de n'y pas manquer et, approchant sa chaise du feu, entra de suite en conversation avec le directeur. C'était un homme très expansif de sa nature, devenu peut-être un peu plus bavard par l'effet des grogs répétés qu'il savourait à longs traits, ou bien encore par la vertu du tabac, qu'il prenait en grande quantité, puisant à même un cornet de papier gris. Il se mit à conter ses affaires sans aucune réserve, s'étendant avec complaisance sur les mérites de sa troupe et sur les talents de sa famille ; les deux combattants, les héros du duel au sabre, n'en étaient pas les moins honorables. Les autres, tant dames que messieurs, s'étaient donné, à ce qu'il parait, rendez-vous à Portsmouth pour le lendemain ; le père et les fils allaient les y rejoindre. Ce n'était pas la saison des bains ; malgré cela M. Crummles espérait que l'excursion serait profitable.

Cependant M. Crummles considérait de temps en temps avec intérêt Smike, qui, dès son apparition, semblait l'avoir émerveillé. Pour le moment, le compagnon de Nicolas était endormi sur sa chaise, baissant et relevant la tête tour à tour.

« Pardonnez-moi cette réflexion, dit le directeur en se penchant à l'oreille de Nicolas, mais vous avez là un ami qui a une figure admirable.

— Le pauvre garçon, répondit Nicolas qui ne put s'empêcher de sourire, je la voudrais un peu plus dodue et moins hâve.

— Dodue ! s'écria M. Crummles avec horreur, vous voudriez donc la gâter sans remède.

— Comment cela ?

— Comment cela, monsieur ? mais tel qu'il est à présent, sans un bourrelet de graisse sur le corps, sans un grain de vermillon sur la face, cela ferait un acteur dans le genre affamé, tel qu'on en a jamais vu dans ce pays. Vous n'auriez qu'à lui faire endosser le costume d'apothicaire dans *Roméo et Juliette*, avec une pointe de rouge sur le nez, et il serait sûr d'être accueilli par une triple salve de bravos, aussitôt qu'il passerait la tête par la porte des avant-scènes ».

L'apparition du pudding au filet de bœuf, qui fit son entrée en même temps que MM. Vincent Crummles fils, donna un autre cours à la conversation, ou plutôt l'arrêta pour le moment. Les deux jeunes artistes manœuvraient leurs couteaux et leurs fourchettes avec non moins d'adresse que leurs sabres, et comme la société avait l'appétit aussi aiguisé que ces armes terribles, on ne songea guère à parler en présence des apprêts du souper.

(A suivre).

— 38 —

RAVITAILLEMENT

Mois de JUIN

DENREES	CATEGORIES	RATION	TICKETS DE PERCEPTION
PAIN (par jour)	E J. M. V. A	125 gr. 250 » 325 »	Tous tickets numéros : 450 gr
SUCRE	E J - A M. V. M. V. (Suppl. régional)	1.500 » 1.000 » 750 » 250 »	Coupon N° 34. Ticket R. S. du titre R.L. 5
FROMAGE	La ration et les modalités de perception seront indiquées ultérieurement.		
CHOCOLAT	E E J - A V	125 » 125 » 375 » 125 »	Tablettes. Cacao sucré. Tablettes. Tablettes. Coupons désignés ultérieurem.
PETITS DEJEUNERS	J	250 »	Coupon N° 18.
FARINES COMP. SUCREES	E J	500 » 250 »	Coupon N° 37.
FARINES SIMPLES	Toutes catégories		En échange des tickets de pain à raison de 75 grs de produits contre 100 grs de tickets.
RIZ	E	300 »	Coupon sera désigné ultérieurement.
CAFE	Ration et coupon seront désignés ultérieurement.		
MATIERES GRASSES	La ration et les modalités de perception seront indiquées très prochainement.		

SUPPLEMENTS - TRAVAILLEURS

PAIN. — T.1, 1.500 gr. ; T.2, 2.250 gr. : chaque ticket « Pain » et « Pain A » vaut 750 gr.
T.3, 6.000 gr. : Les tickets « Pain » et « Pain A », ainsi que les tickets VIII et IX valent chacun 750 gr.
T.4, 9.000 gr. : Les tickets « Pain » et « Pain A », ainsi que les tickets XI et XII, valent chacun 750 gr.

MATIERES GRASSES. — Pas de changement dans les rations. Celles-ci seront distribuées très prochainement.

Ça va mieux...

On marquera d'une pierre blanche le mois de Juin. Le ravitaillement s'améliore un peu.

A partir de ce jour, la ration de pain est augmentée de 25 gr. pour les E et de 50 gr. pour les autres catégories. Une distribution de 500 gr. de confitures sera faite à tous les consommateurs des Catégories E, J et A. 54 tonnes de sardines à l'huile seront distribuées à la catégorie A des « grands centres ». La ration de 750 gr. de pâtes alimentaires attribuée au titre du mois de Mai (la vente commencera prochainement) sera portée à 1 kg pour les consommateurs des « grands centres » par une attribution supplémentaire de 250 gr. au titre du mois de Juin. Enfin, le ravitaillement fera distribuer prochainement à la Catégorie V, 500 gr. de biscuits de Hollande.

Il convient aussi de rappeler que 600 grammes de riz ont été attribués en Mai à la catégorie E et qu'une nouvelle distribution de 300 gr. sera faite en Juin aux enfants de cette même catégorie.

Allons il y a du mieux. Quand le ravitaillement aura trouvé le moyen d'amener sur nos tables le beurre et le fromage que l'on vend presque à volonté en dehors du circuit réglementé de la distribution, on pourra lui adresser nos félicitations.

Nous demanderons aussi à l'O.N.I.C. (Office National Interprofessionnel des Céréales) de faire un effort. C'est très bien d'avoir augmenté la quantité du pain, mais nous désirons surtout une amélioration de la qualité. On sait par exemple que la meunerie reçoit d'importantes quantités de maïs pour la panification. Ce maïs étant la nourriture préférée des bêtes, les cultivateurs ont offert des échanges de blé contre maïs et ces échanges s'opèrent... clandestinement.

Ce n'est peut-être pas conforme aux règlements de l'O.N.I.C., mais c'est une opération commerciale mieux adaptée aux besoins de l'homme qui n'a jamais pu se résigner à être pris pour du bétail.

Il suffirait de sortir un décret constatant la régularité des échanges pour qu'immédiatement, d'importantes quantités de farine de froment rentrent dans la panification à la place du maïs.

C'est une opération qui n'est pas sorcière.

L'Administration préfectorale sans doute bien informée de la situation est intervenue à Paris pour essayer d'obtenir une amélioration de la qualité du pain. Attendons et... espérons.

Les Sports

Boxe

LA « REVANCHE »

L'agence Belga annonce que le match-revanche pour le titre de champion d'Europe des poids moyens entre Cyrille Delannoit et Marcel Cerdan aura lieu le samedi 3 juillet au Palais des Sports de Bruxelles.

Gymnastique

LA COUPE NATIONALE FEMININE ENLEVEE PAR LILLE

A Belfort, l'équipe lilloise a ravi à la société locale le titre national de gymnastique artistique.

La lutte, tant individuelle que collective, fut sévère entre Lille et Nanterre. Notre sélection gagne avec 100,40 devant Nanterre, 99,6 ; 3) Châlon-sur-Saône ; 4) Lyon ; 5) Bourges ; 6) Angoulême.

Mme Lemoine (Nanterre) battit de peu Mlle Montagne (Lille) au classement individuel.

Football

BARRAGES D'HONNEUR

A Aniche : Auberch. - Dechy : 3—1
A Nœux : Denain A - Calais : 2—0
Classement. — 1) Billy, Auberchicourt, 2 m. - 6 pts ; 2) Dechy, Denain, 3-5 ; 4) Calais, 2-2.

COUPE DES FLANDRES

Demi-finale

J.A. Armentières b. Merville : 6 à 1 et retrouvera donc comme l'an dernier en finale l'U.S. Tourcoing, dimanche à Hazebrouck.

MATCHES AMICAUX

L.O.S.C. (r. pro) b. Metz (r. pro) : 1—0

CHAMPIONNAT DU NORD

(Juniors)

Lille O.S.C. Malo-Rosendaël : 3—6. — Buts de Marescaux (16me), Desrumeaux (70me), et Secq (80me).

Les meilleurs à Malo : le portier Debeuclaere, Caux ; à Lille, Calbout, Flamand et Vandenbosch.

COURSES DU CROISÉ-LAROCHE

Dimanche 6 Juin à 14 h. 30

Volley-Ball

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

Clamart bat Béthune : 3-0

D'entrée dès les premiers échanges, la supériorité des visiteurs se concrétise par une meilleure touche de balle, le « Stade », incomplet, pratique un volley primaire : 15-4, 15-10 sur plus grande résistance des boyaux rouges, 15-5.

C.S.M. Clamart bat A. S. Pompiers Lille : 3-0

Clamart ouvre le score et mène jusque 5-0. Lille inscrit un timide points puis s'endort. Clamart est déchaîné à 10-2. Les Pompiers frappent comme des sourds pour mettre « out » et laissent à Clamart le 1er set : 15-6. Après la pause, les Pompiers mènent 3-1, puis 11-7. Clamart impose un temps mort et le rythme, et la situation : 15-12.

Au 3e set encore bon début lillois : 4-1, mais le calme David, international, consomme la défaite lilloise 15-11.

A Rouen, le L.U.C. est battu par le S.P.E. local : 3-2.

H. W.

Tennis de Table

CHAMPIONNAT REGIONAL (Honneur)

ARMENTIERES L'EMPORTE

Disputé dans le local du P.P.C. Douai cette finale fut des plus acharnées entre des Champions d'Artois, Picardie, Escaut et Flandres.

Confirmant sa forme actuelle et la valeur de ses effectifs, le P.P.C. Armentiérois composé de Doom, Roussen, Dumont, enleva la 1re place devant Amiens-Sports : ces deux belles équipes opéreront l'an prochain en Excellence.

Résultats. — Armentières b. Stade Béthunois : 8 victoires à 2. — Armentières b. Amiens : 6—4. — Béthune - Amiens : 5—5. Denain déclara forfait.

A noter qu'avec deux joueurs seulement, Béthune partit à chaque rencontre avec le handicap de 3 défaites assurées.

ATHLETISME. — Défavorisées par le temps, les « préolympiques » ont été médiocres. Seul Bobin avec 14 m. 65 améliore son record de France du triple saut à Strasbourg, où Hansenne, souffrant, ne courut pas. Klein confirma sa classe au 1.500 m. en 3' 54". Wartelle termine 6e en 4' 0" 8/10. Lacaze et Damitio sautent 1 m. 90 en hauteur. Réal et Legrain sont les meilleurs au marteau.

LA RADIO

MARDI 1er JUIN

Radio-Lille. — 12 h. 05, Hot-Club de France. — 12 h. 30, Orch. de Lille : Rossini, G. Pierné. — 13 h. 05, Chaîne Parisienne : G. Charpentier. — 13 h. 45, Paris-Inter : Godard, Thierac, Delvincourt. — 18 h. : Ensemble Charlier. — 19 h. 25, Ensemble Charlier et les sœurs Masso.

Progr. national. — Informations à : 6 h. 30, 7, 8, 9, 13, 14, 20 et 23 h. 30. — 7 h. 23, Les beaux voyages. — 9 h. 15, La France. — 18 h. 30, Jeux radiophoniques. — 19 h. 30, Musique variée. — 20 h. 35, Dans le champ des étoiles.

Progr. parisien. — 13 h. 30, La clé du chant. — 19 h., Orch. de Nice.

Angleterre. — **Progr. métro** : 19 h. 30, Orch. de théâtre. — **Progr. varié** : 12 h. 15, Orchestre.

Bruxelles. — 18 h. 30, Petit concert viennois. — 20 h. 40, Chœurs. — 21 h., La Bohême, de Puccini, Actes I et II. — 22 h. 15, Manuel de Falla.

Hilversum II (415 m.). — 20 h. 10, Orch. Philharmonique : œuvres de Debussy.

Luxembourg. — 20 h., Prix des Quatre-Saisons. — 21 h., Variétés. — 21 h. 31, Gloires de la musique : Schubert, Beethoven, Berlioz.

Suisse romande. — 20 h. 15, Orchestre. — 20 h. 30, Soirée théâtrale. — 22 h. 35, Musiques du Nouveau Monde.

MERCREDI 2 JUIN

Radio-Lille. — 12 h. 06, Disques demandés. — 18 h. Ensemble Charlier. — 19 h. 06, Anecdotes par Me Kah. — 19 h. 15, Accordéons. — 19 h. 40, Petits Chanteurs du pays noir.

Progr. national. — 7 h. 23, Chansons. — 9 h. 15, Culture française. — 12 h. 30, Orch. de Lyon. — 13 h. 30, Paysans de France. — 19 h. 07, Musique légère. — 19 h. 30, Orch. P. Spiers. — 20 h. 35, Que personne ne sorte. — 21 h. 45, Musique de Chambre.

Progr. parisien. — 13 h. 05, Orch. de Lyon. — 19 h., Orch. de Marseille. — 20 h. 03, Orch. P. Spiers.

Angleterre. — **Progr. métro** : 12 h., Orchestre. — 20 h., Œuvres de Wagner. — 21 h. 15, Orch. symphonique. — **Progr. varié** : 12 h. 15, Orch. écossais. — 16 h. 15, Orch. de Bornemouth. — 20 h. 30, Valses.

Bruxelles. — 20 h., Grand Orch. symphonique : œuvres de Glazounov, Prokofief, Rimsky-Korsakoff.

Hilversum I. — 12 h., Orchestre. — 20 h. 20, Orch. de la Résidence : Symphonie n° 7 de Beethoven. — **Hilversum II** (415 m.) : 21 h. 20, Orch. symphon., œuvres de Wagner, Mahler, Brahms.

Luxembourg. — 20 h., Le Tire-bouchon.

Suisse romande. — 20 h. 20, Concert spirituel : pièces de l'école de Versailles XVIIe et XVIIIe siècles ; Cantate n° 146 de J.-S. Bach.

LA VIE ECONOMIQUE

Bourse de Lille

DU LUNDI 31 MAI 1948.

Aniche, 1460-1455 ; Anzin, 880-875 ; Béthune (B. Gr.), 2300-2300 ; Bruay, 255-251 ; Carvin, 1750-1775 ; Courrières, 514-524 ; Crespin, 55 ; Dourges, 1490-1465 ; Lens, 780-780 ; Liévin, 377-375 ; Marles, 670-661 ; Ostricourt, 2500-2500 ; Vicoigne 615-630 ; Crédit du Nord, 372-376 ; Electr. L.-Rx-Tg. 292-290 ; Pierchon, 1075-1040 ; Béth. d'E. et E., 235-235 ; Cont. du G., a. 1500-1500 ; El. et Gaz du N., 495-495 ; El. du Nord, 340-342 ; En. Elect. N. F., 440-450 ; Ac. de Longwy 2300-220 ; A. du Nord, 900-880 ; Micheville, 1405-1415 ; C. Méc. Cail, 376-370 ; Del. Frouard, 830-830 ; Denain-Anzin, 1355-1380 ; Fives-Lille 830-830 ; F. et A. N.-Est, 710-719 ; Franco-Belge, 27.800-27.800 ; Jeumont, a., 671-673 ; Louvroil, 1350-1425 ; Senelle-Maubeuge 932 ; Raf. Pétr. Nord, 545-535 ; Agache, 1725-1720 ; Comptoir linier, 344-335 ; Ch. Tiberghien, a., 1760-1700 ; Cim. Origny, 4475-4500 ; C. Français, 5325-5325 ; La Loisne, 1325-1280 ; Pollet-Chausson, 1550-1495 ; Air liquide 1325-1360 ; Kali Ste-Thérèse, 2425 ; Kuhlmann, 1315-1320 ; Suc. Say, 1630-1050 ; Glaces Nord France, 3675-3660.

Laines peignées

Cote en francs belges du marché à terme d'Anvers

	Précédente	ce jour
Juin	134	134
Juillet	134	134
Août	134	134
Septembre	133,50	133,50
Octobre	133	133
Novembre	133	133
Décembre	133	133
Janvier 1949	133	133
Février	132	132
Mars	132	132
Avril	132	132
Mai	132	132
Tendance :	Calme	Calme
Affaires traitées :	13 Filières	4 Filières

Renseignements communiqués par la Sté An. « Josberg », 8, rue de Sébastopol, Roubaix.

COURS DES METAUX PRECIEUX

Argent : achat 5700, vente 6500 — Or : 490 000-525.000. — Platine : 800 000-855.000.

CHANGES A PARIS

Dollar, 306 ; Escudo, 12,18 ; Suisse, 76,40.

Bourse de Paris

Du Lundi 31 Mai 1948 (Clôture).

3 %, 63.70 ; 3 % Amortissable, 95.10 ; 5 % 1920, 120.30 ; 3 % 1942, 70.50 ; 3 1/2 1942, 78.60 ; 3 % 1945, 68.10 ; Oblig. 33, 1092 ; Oblig. 34, 1027 ; Oblig. Mai 43, 4005 ; P.T.T. 3 1/2 43, 4099 ; Caisse 3 1/2 43, 4616 ; Crédit Nat. O.C.T. 42, 1575 ; Banque France, 5900 ; Communale 42, 1520 ; Ville de Paris 42, 3836 ; Banque Indochine, 20.200 ; B.N.C.I., 802 ; Banque de Paris, 1470 ; Union Parisienne, 1205 ; Cie Algérienne, 3200 ; Comptoir Escompte, 1450 ; Crédit Com. Français 1090 ; Crédit Foncier, 1920 ; Crédit Lyonnais, 1490 ; Société Générale, 1550 ; Suez, 70.900 ; Cie Gén. des Eaux, 1105 ; Lyonnaise des Eaux, 1384 ; Eaux-Electr. Indo, 995 ; C.B.D.E., 1367 ; Générale Electricité, 3830 ; Electricité Paris, 645 ; Energie Industrielle, 1390 ; Union Electr. 635 ; E.C.F.M., 1240 ; Longwy, 2120 ; Châtil.-Com., 814 ; Citroën, 825 ; Forges Nord-Est, 734 ; Denain-Anzin, 1390 ; Louvroil, 1345 ; Peugeot 930 ; Schneider, 6020 ; Tréf. Havre, 1445 ; Béthune, 1/10e, 2295 ; Blanzy, 1806 ; Courrières, 539 ; Lens, 798 ; Vicoigne 629 ; Mokta, 14.100 ; Nickel, 1415 ; Penarroya, 2175 ; Française Pétroles, 2795 ; Gafsa, 1980 ; Air liquide, 1355 ; Ugine, 1755 ; Kuhlmann 1368 ; Péchiney, 893 ; Rhône-Poulenc, 1335 ; Saint-Gobain, 2965 ; Rosario, 33.000 ; Chargeurs Réunis 1900 ; Messageries Maritimes, 449 ; Transatlantique, 472 ; Sucr. Coloniales, 1478 ; Quilmès, 29.300 ; Suc. Say, 1075 ; Cim. Français, 5480 ; Pollet 1550 ; Caoutchouc Indo, 1690 ; Dunlop, 1850 ; Terre Rouge, 1370 ; Tabac du Maroc, 10.700.

Valeurs étrangères — Parquet

Young, 168 ; Canadian Pacific, 5185 ; S.K.F., 15.120 ; Central Mining, 12.700 ; Geduld, 4360 ; Rio Tinto, 11.100 ; Union Corporat. 8800 ; Sucr. d'Egypte, 4825.

Marché des Courtiers

Franco - Wyoming 4805 ; Mexican Eagle, 491 ; Shell, 2665 ; De Beers, 13.250 ; Goldfields, 2070 ; Randmines, 4250 ; Caoutchouc Français, 547 ; Tubize, 327 ; Banque Ottomane, 3300 ; Foncier Egyptien 14.300.

MARCHE LIBRE DE L'OR

Paris, 31. — Napoléon, 3875 ; Suisse, 3700 ; Souverain, 4875 ; Dollar, 18.500 ; Broutille d'Or, 380 ; Or Fin, 495.

Lille, 31. — Pièce française de 10 frs, 1805 ; de 20 frs, 3935-3910 ; pièce suisse de 20 frs, 3735-3735 ; pièce Union Latine, 3580 ; Souverain, 4860-4855 ; Dollar U.S.A., coup. 20, 933-920 ; coup. 10, 903-898 ; coup. 5, 860-865 ; **pièce de 10 florins, 3580 ; de 5 florins, 2250.**

RAVITAILLEMENT

AU SECOURS DE L'ADMINISTRATION

Dans l'Ouest, on vend le beurre librement à 340 frs le kilo.

Dans l'Aisne, à 375 frs le kilo...

On demande un peu d'imagination pour que le Ravitaillement Général trouve le moyen de l'amener jusque dans le Nord...

CORRESPONDANCE MENAGERE

de MARIE VINCENT

Madame RUHLMANN m'écrit : « Je sais comme tout le monde que les plats faits à la margarine sont délicieux et nourrissants. C'est pourquoi je vous demande : quand donc cessera-t-elle d'être rationnée ? »

Hélas, chère Madame, qui pourrait vous dire le jour où le rationnement cessera ? Quant à moi, je sais seulement que le problème des matières grasses est un de ceux auxquels les autorités attachent la plus grande attention, en développant intensément, en A. O. F., la culture des arachides, par exemple. Vous savez, en effet, que l'huile extraite de ces graines entre, pour une grande part, dans la composition de la margarine, qui est une simple émulsion, c'est-à-dire un mélange très intime de bonnes huiles végétales. Ces dernières possèdent une valeur énergétique énorme ; voilà pourquoi la margarine est si nourrissante, voilà pourquoi, à poids égal, elle fournit six fois plus de calories, donc de forces, que la viande. Souhaitons que, bientôt, l'accroissement de la production de graines oléagineuses vienne mettre un terme au rationnement et qu'enfin, nous puissions, avec la margarine, faire tout le long de l'année, cette cuisine délicieuse et nourrissante, dont vous parlez si justement !

RÉGION

A TOURCOING AU COURS D'EXERCICES DE PREPARATION MILITAIRE UN JEUNE HOMME EST GRAVEMENT BLESSE

Au cours des exercices de nuit entrepris par la Société de Préparation militaire au stand de tir de la rue de l'Yser à Tourcoing, Jean Binet, 18 ans, domicilié, 2, rue de la Marlière à Tourcoing a été blessé d'une balle au poumon.

Transporté à la clinique Lengrand, l'état du blessé a été jugé grave par le chirurgien.

LE MEURTRIER DU NORD-AFRICAIN DE BEUVRY EST ABATTU PAR LES GENDARMES DE CAMBRIN

Dans l'après-midi du lundi 31, vers 17 h., les gendarmes de Cambrin surveillaient les abords de la demeure de Jean Leconte 44 ans, brocanteur, père de nombreux enfants, dont la plupart sont confiés à l'Assistance Publique, et qui, était l'objet d'un mandat d'arrêt pour le meurtre de son complice dans un vol à main armée récemment commis dans une estaminet de Labourse.

Ayant aperçu Leconte, les gendarmes lui intimèrent l'ordre de se rendre. Il répondit en manœuvrant une mitraillette. Les gendarmes abattirent le criminel.

Après la constatation du décès, faite par le docteur Bourgeois de Cambrin, le corps du défunt fut conduit immédiatement au cimetière de Cuinchy où il fut placé dans un caveau d'attente...

UNE GRAVE AFFAIRE DE VOLS ET DE DETOURNEMENTS EST DECOUVERTE, A DENAIN

Une grave affaire de vols et d'escroqueries vient d'être découverte à Denain, à la suite d'une difficile enquête menée par les inspecteurs du commissariat de police.

Dans la première semaine de mai, le gérant de la succursale d'une coopérative des Mines (C.C.P.M.) se trouvant avenue Villars, constatait qu'une somme de 37.000 francs manquait à sa caisse ; le 15 mai c'était cette fois 5.500 francs qui faisaient défaut.

Une plainte fut alors déposée, et une enquête menée. Celle-ci devait aboutir à l'arrestation de Marie-Louise Report, 18 ans, employée dans l'établissement et demeurant au hameau de Bellevue, qui avoua avoir dérobé chaque semaine plusieurs milliers de francs.

Au cours de son interrogatoire, la jeune fille mit en cause le gérant actuel Henri Dubois, 38 ans, 20, rue d'Anzin, et son prédécesseur Georges Devémy, 49 ans, domicilié à Escaudain, rue Paul-Bert.

Elle les accusa notamment d'avoir profité des hausses de prix successives pour réaliser d'importants bénéfices, en vendant aux cours nouvellement fixés des marchandises stockées depuis longtemps. Les hommes effectuaient encore, selon les dires de l'employée, des prélèvements sur les kilos de sucre, et sur d'autres marchandises, et les écoulaient ensuite à bon prix.

A la suite de ces révélations, Dubois et Devémy furent appréhendés et ne tardèrent pas à reconnaître les irrégularités qui leur étaient reprochées, ajoutant toutefois qu'ils désiraient « boucher les trous » causés par les vols dont ils avaient été les victimes.

L'enquête étant actuellement en cours, on ne connaît pas encore les décisions du Parquet quant aux inculpés.

— D'autre part, l'ami de Marie-Louise Report Maurice Huvey, 25 ans, 72, rue Lazare-Bernard, qui recevait des cadeaux avec l'argent volé et qui avait tenté de s'introduire dans la famille de cette dernière sous une fausse identité, a été arrêté et écroué.

Carnet

NECROLOGIE

M. et Mme Michel ROSSIGNOL, M. et Mme Henry BRAURE ont la douleur de faire part de la mort de M. Ferdinand BREUVART, leur père.

Obsèques le Jeudi 3 Juin, à 10 h. 30, en l'église de Templemars.

Nous apprenons avec regret la mort de M. Edgar-Louis COPIN, décédé à Barly (P.-de-C.).

Les funérailles auront lieu dans l'église de cette paroisse, mercredi à 10 h.

M. Edgar Copin était le père de M. Louis Copin, papetier à l'imprimerie de « La Croix du Nord ».

Nous présentons à notre ami et à toute la famille nos très sincères condoléances.

Musique du 43me R.I. — Quelques places d'engagés sont réservées au 43me B.I. à Lille à des musiciens jouant flûte, hautbois, clarinette. Toutes facilités sont accordées pour suivre les cours des Conservatoires de Lille, Roubaix, Tourcoing. Pour tous renseignements s'adresser au Chef de Musique, lieutenant Berthelemy, 43me B.I. à Lille.

S. A. Imp. et Ed., 15, rue d'Angleterre Lille. — Le Gérant : F. CARLIER

LILLE

S. Em. LE CARDINAL LIENART A St-MAURICE DES CHAMPS

Dimanche 30 Mai, les paroissiens de Saint-Maurice-des-Champs ont eu la joie d'accueillir S. E. le Cardinal Liénart, venu baptiser Philippe Deryckère, dixième enfant de M. et Mme Alfred Deryckère-Lebrun, et petit-fils de M. Lebrun, président du Conseil particulier des Conférences de Saint-Vincent de Paul de Lille.

A son entrée dans l'église, S. E. le Cardinal est accueilli par M. l'abbé Anckaert, curé, Ottevaere et Predhom, vicaires de la paroisse. Après s'être fait présenter les parrain et marraine, M. Julien Le Blan, industriel, et Anne-Marie Deryckère, sœur aînée du baptisé, le Cardinal commence les cérémonies du baptême, commentées brièvement en français par M. le Curé.

Après la consécration à la Sainte Vierge, S. E. le Cardinal donne sa bénédiction à la très nombreuse assistance de parents et amis de la famille.

Il s'est rendu ensuite au chevet de la maman pour lui porter ses vœux et ses félicitations.

NORD-IMPER
16 RUE DE LA VIEILLE COMÉDIE
LILLE
5% PENDANT LA FOIRE COMMERCIALE de remise contre ce bon

LA JOURNEE DE CLOTURE DES FETES DU 75e ANNIVERSAIRE DE L'ECOLE SAINT-JOSEPH

De très nombreux anciens ont participé, dimanche, à la dernière des manifestations qui marquèrent le 75e anniversaire de la fondation du Collège Saint-Joseph.

Ils assistèrent, à 11 h. 30, à la messe que célébra, en la chapelle du Collège, le R. P. De Clercq, recteur, à la mémoire de tous les anciens professeurs et élèves de Saint-Joseph, décédés. Les chants de cette messe étaient interprétés par la Chorale du Collège, sous la direction de M. Xavier Sarrasin. Les grandes orgues étaient tenues par M. Richard Cornu, ancien élève, aujourd'hui bien connu des auditeurs de la Radiodiffusion.

A l'issue de cette messe, tous les assistants se rendirent devant le Monument aux Morts du Collège, où ils récitèrent le De Profundis.

Un grand banquet les réunit ensuite, dans la salle des fêtes. On remarquait à la table d'honneur les R. R. P. P. De Clercq, recteur, et Wattel, aumônier de l'Amicale des Anciens, MM. les chanoines Chavanat, ancien élève, supérieur du Grand Séminaire, et Lengrand, le plus ancien professeur, le Docteur Henri Delbecq et M. Alfred Thiriez, doyens des Anciens élèves, MM. Paul Rouzé et Steverlynck, président et vice-président de l'Amicale, Pierre Goemane, représentant la Fédération des Amicales.

Cette table d'honneur avait été placée sous la présidence du frère coadjuteur Vermot, qui fêtait ses cinquante années de présence au Collège. Enfin, parmi les très nombreux anciens de « St Jo », présents dans la salle, nous avons noté la présence de MM. les docteurs Defaux, vice-président du Conseil général, et Bataille, président de l'U. C. A. N., de M. Dhondt, adjoint au Maire de La Madeleine, etc... MM. Jean Goudaert, président de la Chambre de Commerce, et Gustave Rombaut, adjoint au Maire de Lille, retenus par les devoirs de leurs charges, s'étaient fait excuser.

A l'issue de ce banquet, qui se déroula dans une ambiance très... amicale, les anciens de St-Jo, qu'avaient rejoints leurs familles, assistèrent à la projection d'un film tourné par le R. P. Lemaire, sur les précédentes journées de ce 75e anniversaire, puis à la représentation d'une excellente et gaie revue montée et interprétée par une équipe d'anciens.

UNE BONNE NOUVELLE POUR LES PHILATELISTES

Les amateurs de timbres rares sont certains de trouver des occasions exceptionnelles à d'excellentes conditions au Stand philatélique de la Kermesse organisée par le Comité Familial scolaire de St-Maurice des Champs, les 5 et 6 juin prochains, à Lille, 64, rue Saint-Gabriel.

AUX CATHOLIQUES DE LILLE ET DE L'ARRONDISSEMENT

TOUS A LOOS LE 6 JUIN

Jusqu'en 1882, Lille avait à la Fête-Dieu, une procession générale, solennelle, incomparable. Ensuite, durant plus de 25 ans, elle fut compensée par une manifestation eucharistique de plusieurs milliers d'hommes de toute la ville, dans les vastes nefs de Saint-Maurice.

Les catholiques de la cité et de la région auront cette année l'occasion de manifester publiquement tous ensemble à leur Maître et Seigneur Jésus-Christ leur foi et leur fidélité, dans la procession eucharistique faite à **Loos, le dimanche 6**, pour tout l'arrondissement de Lille, comme chaque année, dans l'un ou l'autre des deux archidiaconés du diocèse.

Aux portes mêmes de Lille, dans la ville de Loos, si gracieuse et toute parée, un beau cortège marial et eucharistique à la fois, escortera le T. S. Sacrement porté par S. Em. le Cardinal Liénart.

Plus belle et plus imposante encore sera l'escorte que lui feront les groupements catholiques de tout genre : enfants de Croisade, Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes, si nombreux dans nos cantons ;

Jeunes gens et jeunes filles de J.A.C., J.E.C., J.I.C., J.O.C. de notre région à la fois urbaine et rurale, comme ces jacistes dont les masses profondes firent tant d'impression au pèlerinage analogue de Steenwerck ;

Unions mariales et Ligue des Dames, à la veille de son quarantenaire ;

Unions paroissiales d'hommes qui doivent se montrer vivantes, Confréries du T. S. Sacrement, qui n'ont rien perdu de leur raison d'être et dont Loos donne un exemple depuis 1638.

De tous et de toutes, le 6 juin, la place est à Loos !

LA COMMEMORATION DES COMBATS DE 1940 AU FAUBOURG DU SUD

Les combats sanglants qui se déroulèrent en mai 1940, au Faubourg du Sud, à Lille, ont été commémorés dimanche par l'Union Nationale des Combattants.

A 10 h. 0, MM. Eschenbrenner, président de la sous-section de l'U.N.C. du Faubourg du Sud ; Merlier, vice-président ; Petitprez, trésorier ; Eyckem, président de la commission des fêtes, recevaient à la porte du cimetière les personnalités : S. Em. le cardinal Liénart, qu'accompagnait Mgr Delannoy, doyen du Chapitre ; le lieutenant-colonel d'Intendance Dubief, représentant M. le général Chevillon ; MM. Duterne, adjoint, représentant M. le Maire de Lille ; Descamps, adjoint ; Leroy et Wveroone, conseillers municipaux ; le professeur Debeyre ; Plateau, conseiller de Préfecture, représentant M. le Préfet du Nord ; Van Agt, vice-président du Groupe du Nord de l'U.N.C. ; Mesnil, secrétaire général ; Santy, président de la section lilloise ; Van den Abeele, président de la sous-section de Fives-Mont-de-Terre ; Hauwelle, président de la Mutuelle des Anciens Chasseurs à pied ; Amanakis, président des Combattants volontaires français ; Vandepotte, président des Anciens du 43e R. I. ; Wilquin, président des W.O. ; Vaheke, du réseau de résistance du capitaine Michel, etc...

Précédé par la clique du 43 R. I. et par les drapeaux de nombreuses associations de combattants des deux guerres, le cortège fit sa visite du souvenir. Des gerbes de fleurs furent déposées devant la plaque commémorative scellée sur le mur du cimetière, devant le monument aux Morts de la guerre de 1914-1918, sur les tombes des soldats français et britanniques tombés au cours de la dernière guerre, devant le monument du capitaine Michel et sur la tombe du commandant Bayard.

Au cimetière français, S. Em. le cardinal Liénart exalta le sacrifice des 600 soldats tombés en 1940, à Lille, « pour l'honneur ». Il unit dans cet hommage les morts glorieux des combats de la Libération, de la résistance, d'Indochine, de Madagascar et ceux des camps de concentration, puis il récita le « De Profundis ».

A 11 h. 30, une messe a été célébrée en l'église du Saint Cœur de Marie, sous la présidence de Son Eminence, à la mémoire des morts des deux guerres. Aux personnalités déjà nommées s'était joint le Cher Frère visiteur Flavien, directeur de l'Institution Saint-Pierre, à Lille.

Le sermon a été prononcé par M. l'abbé Soetaert, combattant de 1939-45, grand blessé de guerre. Les chants ont été exécutés par la chorale de l'Institution Saint-Pierre.

Mardi 1er JUIN et jours suivants
Aux Magasins "BOKA"
GRANDE VENTE RECLAME
AVANT INVENTAIRE.
A TOUS LES RAYONS
PRIX EXCEPTIONNELS
VOIR LES ETALAGES
Rue Grande-Chaussée — LILLE

FETES EUCHARISTIQUES A LA PAROISSE Ste-CATHERINE

Chaque jour de la semaine, Exposition du Saint Sacrement toute la journée, de 6 h. à 21 h. Chaque matin, à 7 h., allocution par M. le Doyen. Le soir, à 20 h., sermon par M. le chanoine Renard, Directeur des Revues diocésaines.

Mardi, cérémonie de réparation pour la France.

Mercredi, cérémonie du Souvenir, à la mémoire des morts des deux guerres.

Jeudi, fête du Sacerdoce.

Vendredi, à 10 h., grand'messe. Le soir, renouvellement solennel de la Consécration au Sacré-Cœur.

Samedi, cérémonie Mariale.

Dimanche, à la grand'messe, clôture solennelle des Fêtes par la procession du Saint Sacrement.

LA JOURNEE ANNUELLE DES INGENIEURS ANCIENS DE L'I. D. N.

Dans les locaux de l'Institut Industriel du Nord, rue Jeanne-d'Arc, les ingénieurs sortis de cet établissement, ont tenu dimanche leur réunion annuelle.

Une émouvante cérémonie du souvenir à laquelle prêtait son concours la « Fanfare de l'Escadron de Flandre », les rassembla à 12 h. 30 devant le Monument aux Morts de l'I. D. N. où leur président, M. Beard, évoqua la mémoire des ingénieurs morts au Champ d'Honneur et notamment de trois anciens de l'Institut tués lors des campagnes d'Indochine et de Madagascar.

La banquet traditionnel réunit ensuite les anciens sous la présidence de M. Segond, secrétaire général de la Préfecture, représentant M. le Préfet du Nord. On remarquait également, parmi les convives : MM. Souriaux, recteur de l'Université ; Combemaele, doyen de la Faculté de Médecine ; Christiaens et Theeten, députés du Nord ; Walcker, conseiller de la République ; Etienne, directeur de l'I. D. N., etc...

PARACHUTISME

Les jeunes élèves parachutistes de Lille effectueront leurs sauts en vol, les 1er, 3 et 6 juin, à Vitry-en-Artois.

Convocations et Réunions

Anciens Prisonniers du secteur de Fives-Lille. — Les adhérents de l'Association départementale sont invités à se présenter au siège du secteur, 118, rue Pierre-Legrand, le dimanche de 11 h. 30 à 12 h. 30, pour retirer le questionnaire en vue de la demande de la carte de combattant et procéder à la mise à jour de leur dossier de la Mutuelle.

Chorale Municipale. — Ce mardi 1er juin, à 19 h., répétition des 1re et 2me soprani et des 1re et 2me alti.

Harmonie Municipale. — Ce mardi 1er juin, répétitions partielles. A 19 h., des barytons, basses, contre-basses (cuivres et cordes), saxophone-basse.

A 20 h., des saxophones altos et ténors, clarinette-basse et bassons.

Tambours et clairons, mercredi 2 juin, répétition à 19 h.

Communication importante de M. Grangeon, président actif. Présence indispensable.

La Chambre de Commerce est autorisée à contracter un emprunt de 80 millions

Un décret paru au J. O. autorise la Chambre de Commerce de Lille à contracter un emprunt de 80 millions de francs en vue de financer les travaux d'équipement du Port de Lille.

L'amortissement de cet emprunt s'effectuera dans un délai maximum de 30 ans, et son service sera assuré à l'aide des ressources provenant de l'exploitation du Port.

LES MAMANS A L'HONNEUR A SAINT-SAUVEUR

Une circonstance imprévue avait fait remettre à huitaine la fête des Mères du quartier Saint-Sauveur. Pour avoir attendu, celles-ci n'en furent pas moins à l'honneur.

Au cours de la messe dialoguée, prière émouvante de toute l'assistance, les enfants de la paroisse récitèrent des chœurs parlés, choisis pour la circonstance.

L'après-midi, au 49 ter, rue de Tournai, une matinée récréative fut offerte spécialement aux mamans, les Petits Chanteurs de M. l'abbé Deschepper, la troupe artistique des Cœurs Vaillants, M. Elie Delfosse, de l'Opéra de Lille, le talentueux prestidigitateur Jacometti et les clowns musicaux Aldo et Bobby, contribuèrent au grand succès de cette belle fête familiale.

Pendant un entr'acte, M. le chanoine Lanselle, curé de la paroisse, rendit hommage à la famille et définit l'importance du rôle des parents pour l'éducation des enfants.

...ET AU FOYER BELGE

Les mamans de la colonie belge du Nord ont été dignement fêtées dimanche.

Après une messe célébrée en la chapelle des Pères Franciscains, le mauvais temps n'ayant pas permis de faire l'office en plein air comme prévu au programme, un repas fut servi au Foyer Belge, rue de Mazagram.

Autour de Mme Jottard, épouse du consul général de Belgique, on remarquait M. le chanoine Wannyn, aumônier des Œuvres Belges ; MM. les abbés Schorsmit et Guy ; Mmes Lemahieu, Martin, Schneider, Van Aerde, Autem, Marchal, Willems, Gfymonprez, Bisman, etc...

Le repas, offert par les jeunes, fut servi par les jeunes gens du Comité d'une façon impeccable et donna entière satisfaction aux vieilles mamans. Il se déroula dans une ambiance très gaie, grâce à la participation du jazz de l'orchestre des Anciens Prisonniers.

Au dessert, M. le chanoine Wannyn remercia les personnalités présentes et tous les artisans de cette belle journée qui laissera le meilleur souvenir aux vieilles mamans.

LES FETES DU CENTENAIRE DE L'ADORATION REPARATRICE

La clôture du triduum eut lieu dimanche à 17 h. Les vêpres solennelles étaient présidées par Mgr Dewailly, chancelier de l'Evêché. Les chorales du Séminaire Académique et du Grand Séminaire, prêtaient leur concours à cette cérémonie.

Au salut solennel de clôture, présidé par Son Em. le cardinal Liénart, M. le chanoine Peulmeule exprima à l'assistance le magnifique rayonnement de la congrégation des religieuses de l'Adoration Réparatrice dans le monde.

Dans les stalles avaient prix place MM. les chanoines Chavanat, supérieur du Grand Séminaire ; Basquin, doyen de St-André et Hazard, aumônier de la Treille. La cérémonie prit fin par un triduum d'actions de grâces.

Au quartier St-Philibert... QUAND « FILBERTOIS » ET HALLUINOIS S'AMUSENT EN FAMILLE

La jeune troupe Halluinoise « Les Compagnons de la Famille » que dirige avec une maestria remarquable Mme André Dumortier-Beernaert, assistée de M. Suys, s'est taillé une fois de plus un joli succès, en donnant, dimanche dernier, en matinée et soirée, devant une belle assistance, en la salle St-Philibert, rue Berthelot, deux charmantes comédies, au profit de la Caisse des Ecoles paroissiales.

« Mon ami Pierrot », de G. Tervagne et Carion et « La Ménagère apprivoisée », de Pierre Weber, conquirent les spectateurs comme « Peg de mon cœur », interprétée par la même troupe les avait enthousiasmés il y a plusieurs mois.

Aux côtés des artistes du « plateau » nous accorderons également une mention à ceux du « crayon ou de l'aquarelle », c'est-à-dire aux dévouées demoiselles qui ont illustré de si charmante façon les programmes de ces séances récréatives, ainsi qu'à celles qui se dévouèrent pour assurer le succès des représentations.

Au premier rang de l'assistance on remarquait la présence de M. le curé de St-Philibert, de M. Borel, président, et de tous les membres du Comité Familial Scolaire.

INAUGURATION D'UNE POUPONNIERE

A Fives, rue du Long-Pot, dans les installations du Service Social léguées à la Ville de Lille par le Don Suisse, a été inaugurée lundi matin une pouponnière municipale en présence de M. le Dr Le Marc' Hadour qui en assumera la direction ; de Mme Deflines, adjointe déléguée à la Famille ; de MM. les Docteurs Minne et Duteme ; de plusieurs conseillers municipaux ; de MM. Charles Saint-Venant, Picavet et Béanchi, président et administrateurs du Bureau de Bienfaisance.

Le nouvel organisme pour lequel le Conseil municipal a voté une subvention de 3.500.000 francs, assurera les soins et la garde, jour et nuit, de bébés de 21 jours à 2 ans.

Retour du corps du caporal Hubert Desruelles. — Le corps du caporal Hubert Desruelles, du 52me Bataillon de Mitrailleurs motorisés, mort pour la France à Sigloy (Loiret), le 18 juin 1940, dans sa 26me année, vient d'être ramené à Lille.

Les funérailles auront lieu le samedi 5 juin, à 9 h. 30, en l'église Saint-Etienne. Le caporal H. Desruelles était le fils de M. Hubert Desruelles, lieutenant honoraire des chasseurs de Driant, professeur d'éducation physique, décédé le 27 décembre 1947, et de Madame H. Desruelles-Bossuwe, demeurant rue de Tenremonde, à Lille.

Avis de la Mairie

Distribution des cartes de charbon « ME »

Du jeudi 3 au mardi 15 juin, de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 à 17 h. 30, les centres de distribution seront ouverts pour la remise aux bénéficiaires des cartes de charbon ME.

Sont bénéficiaires :

1° Les chefs de famille ayant des enfants de moins de deux ans présents à leur foyer ;

2° Les mutilés de guerre, mutilés civils, mutilés du travail, pensionnés à 85 % et plus ;

3° Les aveugles civils.

Pièces à présenter :

Les cartes d'affectation au centre, individuelle du bénéficiaire, de charbon « foyer domestique ». Pour l'enfant de moins de deux ans, le livret de famille ou un acte de naissance s'il habite avec ses parents.

S'il n'habite pas avec ses parents, le chef de foyer qui l'héberge présentera un certificat du Maire de la commune de résidence des parents, attestant qu'il n'a pas été délivré de carte spéciale pour l'enfant.

Pour le mutilé, le titre de pension et toutes pièces justificatives.

Pour l'aveugle, la carte d'invalidité délivrée par les services préfectoraux.

Ordre de convocation :

Jeudi 3 juin, lettres A et B ; Vendredi 4, C ; Samedi 5, D ; Mardi 8, E et F ; Mercredi 9, G et H ; Jeudi 10, I à L ; Vendredi 11, M à P ; Samedi 12, Q à S ; Lundi 14, T à V ; Mardi 15, W à Z.

Régimes alimentaires spéciaux

La délivrance des titres spéciaux alloués aux titulaires de régimes et de suppléments alimentaires, commencera le 1er juin aux guichets 39, 40 et 41.

Ordre de convocation à respecter strictement :

1er juin, lettres de A à Del ; 2 juin, Dem à G ; 3 juin, H à L ; 4 juin, M à Q ; 5 juin, R à V ; 8 juin, W à Z.

PENDANT LA FOIRE
REMISE DE 10 %, aux
FOURRURES DU CANADA
9, RUE NATIONALE — LILLE

CHEZ LES ANCIENS DE LA MONNAIE

C'était une œuvre populaire dans le Vieux-Lille que l'œuvre de la Jeunesse dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes et qui se réunissait dans l'ancien Hôtel de la Monnaie. Plusieurs de ses membres et leurs familles s'étaient donné rendez-vous dimanche pour assister à 11 h. 30, en la Cathédrale, à une messe dite à la mémoire de leurs camarades décédés.

Cette messe fut célébrée par M. le chanoine Deremaux, du chapitre cathédral et servie par M. Charles Jardez, tous deux anciens du Cercle. Un autre ancien, M. Pollet y interpréta le Chant du Souvenir.

On remarquait dans l'assistance MM. Adolphe Duvivier, président de l'association ; Ferdinand Debatte, Jacques Vandecastelle, Albert Bouchery, etc...

Les Faits Divers de la vie lilloise

Un drôle de soldat ! — Serine Secherif, de la 230e Cie de Tirailleurs Algériens, cantonnée à Sedan, en absence irrégulière, a été appréhendé pour vol dans le tiroir-caisse de M. Debacker Charles, cafetier, 31, rue de Condé à La Madeleine. Il s'était rendu coupable en outre, d'une violation de domicile chez Mme Bianchi-Parent, débitante de boissons, 82, rue de Gand à Lille et de voies de faits sur cette personne. D'autre part, Serine a reconnu avoir volé 11 draps au préjudice de l'Armée et les avoir revendus pour 5.000 frs dans un débit de boissons à un client de rencontre. Serine a été déféré au Parquet et écroué.

Volée et retrouvée. — M. Tillier Georges, directeur d'école professionnelle, rue du Palais Rihour, a déposé plainte pour vol de sa voiture automobile estimée 300.000 frs, commis ces jours derniers vers 9 h. place Rihour. Cette dernière a été retrouvée à Camphin-en-Carembault, près du poste d'émission de « Radio-Lille ».

Mort subite. — Ces jours-ci à 14 h. 45, Mme Delfosse, née Cauwen Marie, âgée de 40 ans, 30, rue J.-J.-Rousseau a été trouvée malade sur un banc de la place du Concert. M. le Dr Deroide, appelé pour lui donner des soins, ne put que constater le décès, dû à une crise cardiaque.

Peu recommandables ! — Van Roury Ernest, 38 ans, manœuvre et Parent Marie-Louise, femme Bianchi, 41 ans, cabaretière, tous deux domiciliés 159, rue G.-Delory ont été arrêtés, le premier pour vol d'un portefeuille, contenant 1.500 frs et de vêtements de travail commis au préjudice de M. Calowaert Oscar, 18, rue Moreau à Marcq-en-Barœul, et la seconde, pour recel. Ils ont été déférés au Parquet.

LES SPECTACLES A LILLE
BELLEVUE
LE FILS de Robin des Bois en Technicolor

Etat Civil de Lille

des 30 et 31 Mai

Naissances. — Degaucquier Chantal, 19, rue d'Aboukir ; Lavaine Marie-Thérèse, 14, pl. Sébastopol ; Gay Viviane, 29, rue Ste-Barbe ; Delefosse Josiane, 28, rue de Pont-Noyelles ; Doliger Alain, 4, rue Saint-Etienne ; Marcellin Henry, 39, rue N.-Leblanc ; Jonville Serge, Lelong Jacques, 33, pl. Sébastopol ; Meese Marie-Claude, 24, rue Patou ; Messe Jacqueline, 4, rue Patou ; Blondel Yves, 114, rue de Douai ; Carrée Jules, 68 ter, rue de Madagascar ; Henno Brigitte, 83, Bd Vauban ; Delrue Anne-Marie, 10, rue Blanche ; Descamps Bernard, 22, rue Manuel ; Deleporte Patrick, 49, rue d'Artois ; Dupriez Dominique, Rousselle Jean-Marie Rivera-Gutierrez Ildefonse, 83, Bd Vauban ; Sergeur Christian, 6 bis, rue E.-Jacquet ; Stahl Brigitte, 92, rue Royale ; Rotsaert Lucette, 88, rue E.-Vandenberghe ; Joly Marcel, 224, rue Nationale ; Hayet Robert, 80, rue d'Austerlitz ; Sturne Philippe, 39, av. des Lilas ; Jully Odette, allée du Fort Saint-Agnès ; Vantorre Maurice, 3, av. E.-Zola ; Pasquesoone Roselyne, 72, Bd de la Liberté.

Décès. — Malfait Louis, 75 ans, 68, rue de la Barre ; Mornie Danielle, 1 jour, 68, rue des Dondaines ; Brulin Alexandre, 74 ans, 101, Bd de Strasbourg ; Isblé Joseph, 69 ans 17, rue A.-Samain ; Vanheck Didier, 6 jours, 99, rue St-Sauveur ; Lecat Julie, 66 ans, ép. Paget, 178, rue du Fg de Roubaix ; Kenler Louise, 85 ans, ép. Schoesart Marguerite, 17 mois 99, rue Saint-maeker, 3, rue des Archives ; Libos-Sauveur ; Vandystadt Noémie, 73 ans, ép. Naets, 65, av. Buttin ; Van den Daele Jean, 43 ans, rue Bourignon, c. Crombet, 4 ; Lalresse Fernande, 46 ans ép. Raoult, ch. de Bargues ; Putman Léon, 52 ans, 89, rue de Bapaume, cité Faidherbe, 27.

LA MADELEINE

Triste jeunesse ! — M... G..., 15 ans et D... R..., 14 ans, sont les auteurs du vol d'un portefeuille contenant 12.000 fr. commis au préjudice de Mlle Vansylbelbeke Madeleine, commerçante, 93, rue de Marquette ; du vol d'un autre portefeuille soi-disant trouvé dans les remparts et du vol d'une bicyclette commis la nuit, en complicité avec D... M..., 12 ans, au préjudice de M. Plantefeve Lucien, 14, rue J.-Maillotte.

Les deux premiers ont été déférés au Parquet et confiés au Centre d'Observation et de Triage et les deux autres laissés en liberté.

Une de plus ! — M. Morin Jules, 38 ans, chauffeur, 19, impasse Bommart, a déposé plainte pour vol de sa bicyclette commis le 29 courant, vers 22 h., à la porte d'un café de la rue du Général-De-Gaulle, à La Madeleine. Préjudice : 6.000 francs.

MARCQ-en-BARŒUL

Fête du quartier Montplaisir. — Dimanche 6 juin, le Mouvement Populaire des Familles (section de Montplaisir) organise une grande fête de quartier avec jeux populaires et foire aux plaisirs. Cette dernière se déroulera dans la cour de l'école maternelle, rue du Vieux Four. Au cours de la soirée, les sociétés de gymnastique « La Renaissance » et « L'Espérance » se produiront dans des exhibitions qui seront, sans nul doute, fort goûtées des spectateurs.

Déclaration d'emblavements en céréales. — Les exploitants agricoles sont invités à se présenter de toute urgence, avant le 2 juin, à la mairie, bureau du Ravitaillement, pour y souscrire la déclaration des emblavements en céréales.

Arrestation. — Menu Henri, 41 ans, soudeur, 125, rue Nationale, qui a dérobé une certaine quantité de bois et de plomb, au préjudice des Ets Kuhlmann, à La Madeleine où il travaille, a été arrêté et déféré au Parquet. Il a été laissé en liberté provisoire.

MONS-en-BARŒUL

UNE BONNE NOUVELLE

Désirant partiper à la campagne de baisse générale, le comité organisateur de la kermesse a décidé de ramener à 60 francs le droit d'entrée au cabaret chantant du dimanche soir 6 juin, droit d'entrée fixé précédemment à 100 francs.

Cette décision satisfera, nous en sommes persuadés tous ceux qui s'étaient promis de participer avec nos jeunes artistes à cette soirée amicale.

Rappelons que la fête s'ouvrira à 11 h. 30 par un apéritif-concert, avec le concours de l'orchestre de l'Harmonie. Mouvements gymniques, stands divers, attractions et bataille de confetti, composeront le programme de cette journée de liesse.

Enfin lundi, la fête reprendra à 18 h. pour se terminer en apothéose par une séance de gala au cours de laquelle aura lieu le tirage de la tombola.

Tous au 18 rue Florimond Delmer les 6 et 7 juin !

15.000.000
N'oubliez pas !
DEMAIN
TIRAGE DE LA 14me TRANCHE DE LA
LOTERIE NATIONALE
ACHETEZ VOTRE BILLET AUJOURD'HUI

Après boire... on ne sait plus ce qu'on fait. C'est ce qui est arrivé dimanche à Defremont Marcel, 50 ans, 12, avenue Cécile, qui étant ivre s'est rebellé contre les agents de la force publique. Il a été déféré au Parquet.

HELLEMMES

Départ pour Artres. — La direction de la Sécurité Sociale et de la Santé a donné l'agrément nécessaire au fonctionnement normal de l'établissement sanitaire des Boëtes à Artres.

Le départ des enfants admis par la visite-contrôle du 29, à bénéficier d'un stage réparateur, est fixé au mardi 1er juin. Rassemblement à 16 h. très précises à la mairie d'Hellemmes ; départ à 16 h. 10.

Pour permettre une organisation parfaite, une permanence sera ouverte dans le hall de l'Hôtel de Ville, de 15 à 16 h., par un administrateur. Les parents auront à remettre à ce dernier, suivant indications reçues, tous les titres de rationnement propres à chaque enfant. Les partants doivent comprendre, dans leurs bagages, tout leur matériel scolaire (livres, cahiers, etc...)

Pour tous renseignements sur l'établissement sanitaire d'Artres, M. Bigot, 55, rue Kléber, Hellemmes.

Recensement classe 1950. — Les jeunes gens nés entre le 1er janvier et le 31 décembre 1930, sont informés qu'ils n'ont plus que 4 jours pour se faire recenser. Se présenter en mairie, bureau militaire, guichet No 3.

Elle n'a cependant pas d'ailes. — Pour éviter les accidents, des lampes tempêtes ont été placées samedi soir aux emplacements des divers travaux d'utilité publique entrepris rue Roger-Salengro, par la Maison Carlier, rue de Douai, à Lille. Une de ces lampes a disparu durant la nuit. Plainte a été déposée.

ASCQ

A. D. P. G. Ducasse à pierrot du samedi 5. — Avis aux retardataires : se faire inscrire, Café Seynam, dernier délai mercredi soir.

Anciens Combattants de 1914-18 et 1939-45. — Dimanche 6, rassemblement au siège, à 14 h. 45, pour la manifestation annuelle en mémoire des fusillés.

RONCHIN

LA FETE-DIEU

Avec solennité cette belle fête a été suivie par une grande foule de fidèles. La grand'messe était célébrée par M. le chanoine Bertin, curé, et les chants interprétés par la maîtrise paroissiale. Puis ce fut la procession qui, cette année, avait revêtu une ampleur jamais égalée du fait de son grand parcours par les rues du centre, A.-France et Notre-Dame, avec deux reposoirs, l'un chez M. Desruelles ; l'autre chez M. Labbé. Les habitants de ces trois grandes artères avaient rivalisé très ingénieusement dans la décoration de leurs habitations. Toutes les œuvres étaient représentées ainsi que les enfants des écoles, les Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes et derrière le dais suivait une foule importante de gens recueillis.

M. le chanoine Bertin, curé tint à plusieurs reprises à témoigner sa vive satisfaction d'un spectacle si réconfortant et qui honore notre commune. La manifestation religieuse se termina par la bénédiction dans le sanctuaire de N.-D. de Lourdes.

Las de la vie. — Dans l'après-midi de dimanche, M. Charles Chastain, 52 ans, Passage Centenaire, rue Roger-Salengro, a mis fin à son existence en se pendant à une porte de son domicile.

tout à la fois !
la solidité : un mérinos "renforcé"
l'élégance : une gamme de coloris mode
l'économie : 63 frs la pelote
LA LAINE 4 PINGOUINS
LA GRANDE MARQUE NATIONALE

Bienfaisance. — Sous l'égide du comité directeur du R. P. F., la Municipalité avait organisé en la salle J.-B. Clément, une journée de bienfaisance en faveur de tous les enfants et déshérités de la commune.

A 11 h., avait lieu un concert-apéritif où avec le concours bienveillant de nombreux artistes régionaux, il remporta un vif succès. A 20 h., avait lieu la grande soirée de gala avec le concours de l'orchestre Roger qui se surpassa.

On notait la présence de nombreuses personnalités communales et celles de Mme et M. Alfred Colin, maire.

FACHES-THUMESNIL

La Journée du Dimanche

A 10 h. 30, la grande procession de la Fête-Dieu s'est déroulée avec le cérémonial habituel.

En passant par les rues Carnot, A.-France et de la Résistance, le clergé, les communiants et communiantes, les œuvres paroissiales, etc... se rendirent au Château Fauchille, où un reposoir était installé. Cette procession fut suivie par tous les fidèles de la paroisse, qui accompagnèrent avec piété le St-Sacrement jusqu'à son retour à l'église du Sacré-Cœur.

L'après-midi, dans la salle des fêtes de la rue de la Résistance, pour la fête des mères, M. l'abbé Ludger, conférencier diocésain, était l'invité de la Ligue des femmes catholiques. Mme Thieffry, présidente, lui souhaita la bienvenue.

Une nombreuse assistance parmi laquelle se trouvait M. l'abbé François, curé du Sacré-Cœur, prit grand plaisir à cette causerie agrémentée de vues cinématographiques.

WATTIGNIES

Les lauréats du C.E.P. se distinguent. — Reçus par M. le Maire, après la proclamation des examens, les lauréats du C.E.P. ont décidé de consacrer les quelques jours de liesse qui leur sont accordés, à quêter dans toute la commune pour l'œuvre entreprise pour l'enfance malheureuse. Aussi, M. le Maire insiste-t-il auprès des habitants, pour que bon accueil soit réservé aux jeunes lauréats qui passeront à domicile.

SECLIN

La Fête des Mères. — Après avoir assisté à la grand'messe de 10 h. célébrée par M. le chanoine Locquet, les mamans se sont réunies à la Salle des Fêtes. Présidée par Mme Georges Carpentier, conseillère municipale cette fête obtint un grand succès. Après avoir écouté M. Sander, père de famille nombreuse et applaudi les enfants des écoles libres dans des chants appropriés, la petite danseuse Liliane, le guignol Rolet et la Symphonie l'Amicale, les mamans participèrent à une riche tombola.

Symphonie l'Amicale. — Contrairement à ce qui avait été décidé la répétition aura lieu ce mardi à 20 h. au siège.

Ivresse. — Courcol Arthur, domicilié à Haubourdin, 34, rue Gabriel-Péri a été mis à la disposition du Parquet pour ivresse publique. De plus, interpellé par les gardiens de la Paix, cet individu les outragea.

Indélicatesse. — Pendant qu'il faisait sa tournée de journaux M. Dhennin Henri perdit son portefeuille dans un jardin appartenant à Eeckeman Albert, 48 ans, surveillant de ronde à la S.N.C.F., rue de Wattlessart. Ce dernier qui avait été témoin de cette perte ramassa le portefeuille qui contenait 1.380 frs et le cacha chez lui.

Après avoir cherché vainement, M. Dhennin conta sa mésaventure au commissaire de police qui, après enquête arrêta Eeckeman qui fut déféré au Parquet.

Escroquerie. — Mme Jeanne Dujardin, rue Maurice Boucherie, a déposé plainte contre des individus pour escroquerie. Ces derniers qui devaient remettre une toile neuve à un parapluie, ont remplacé la vieille toile par une semblable pour 1.000 frs. La plaignante n'a constaté la supercherie que le lendemain.

Deuils

Vous êtes priés d'assister aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS de

Monsieur Victor CAMBIER

Officier du Mérite Agricole
Ancien Associé de la Maison Cambier Frères

décédé à Auchy-les-Orchies le 28 mai 1948 dans sa soixante-douzième année, administré des Sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise qui seront célébrés le **mercredi 2 juin 1948 à onze heures** en l'église paroissiale d'Auchy-les-Orchies

Réunion à la maison mortuaire, Villa Cérès, à 10 heures 30

De la part de :
Madame Victor CAMBIER-DRANSART, son épouse ;
Monsieur et Madame Pierre CARNEAU-CAMBIER,
Monsieur et Madame Joseph CAMBIER-DENNETIERE, ses enfants, et toute la famille

SPORTS

Football

EN MATCH AMICAL MONTPELLIER EST BATTU PAR ARMENTIERES PAR 2 A 1

Ce match avait attiré une foule nombreuse au stade armentiérois.

Les pros alignèrent 8 titulaires et le jeu fut de chaque côté de facture académique.

Les locaux ouvrirent la marque à la 10me minute par leur avant-centre et Montpellier n'obtint l'égalisation que 30 minutes plus tard sur penalty.

Au cours de la seconde mi-temps, les Armentiérois dominèrent nettement et marquèrent le but vainqueur follement applaudi, à la 40me minute, sur magnifique conjugaison de la triplette d'attaque.

A l'issue de cette rencontre, le ballon du match fut tiré au sort et attribué au numéro 914.

Une réception tout amicale clôtura cette soirée chez François Bourbotte.

Jeu de Paume

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Groupe Nord. — Marchiennes (1) - Fenain : 15—8 ; De Sessevalle - Marchiennes (2) : remis ; Orchies - Lille : 15—9 ; Somain - Vred : 15—7.

Classement. — 1) Marchiennes (1), 10 m. 40 pts ; 2) Somain, 11-39 ; 3) Fenain, Orchies, 11-37 ; 5) Lille, 11-33 ; 6) Marchiennes (2), 10-35 ; 7) Vred, 10-24 ; 8) De Sessevalle, 10-22.

Groupe Sud. — U.S. Maubeuge (1) - Gussignies : 15—6 ; Hautmont - Maubeuge (2) : 15—9 ; Bavay - Pont-sur-Sambre : 6—15 ; Solre - Boussières : 15—10.

Classement. — 1) U.S.M. (1), 14-56 ; 2) Hautmont, 13-46 ; 3) Bavay, 12-42 ; 4) Pont, 12-41 ; 5) U.S.M. (2), Solre, 12-38 ; 7) Boussières, 14-36 ; 8) Gussignies, 11-31 ; 9) Ferrière, 13-22.

Tennis

JOURNU et Mme HENRY GAGNENT LE TOURNOI DU N.L.T.C. LILLE

Après une série intéressante d'éliminatoires, parvenaient en finale dimanche sur les courts de l'avenue Pasteur à Lambersart l'Egyptien « Coupe Davisman » Najar et le Bordelais Journu qui nous donna tant d'espoir dans sa jeunesse.

Le « fils du Nil », bon volleyeur escamota le 1er set 6-1, mais le Français s'affirmait ses 6-2, 7-5.

Simple dames : Mme Henry (Paris) b. Mme Leclercq : 4-6, 6-3, 6-4.

Double messieurs : Journu-Najar b. Motte-Dujardin : 6-3, 4-6, 6-0, 7-5, 6-4.

Double mixte : Mme Henry-Journu b. Mme Leclercq-Motte : 3-6, 8-6, 6-3.

Cyclisme

ENFIN, DU NOUVEAU DANS LE TOUR D'ITALIE

Les 180 premiers kilomètres de la 14e étape, plate Bologne - Udine (278 kms) furent passifs. Mais à 50 kms de la fin une crevaison du leader Ortelli déclancha la bagarre et 30 hommes fonçant à 40 à l'heure prendront 6 minutes au « maillot rose ». Le sprint contesté fut réglé à la photo.

1) Conte ; 2) Leoni à 1 pneu ; 3) Coppi ; 4) Bartali ; 5) Logli ; 6) Keteleer.

Concours de Quadrettes

Classement général : 1) Magni : 99 h. 53' 6" ; 2) Cecchi à 56" ; 3) Volpi à 3' 21" ; 4) Brignolle à 3' 31" ; 5) Cottur... 12) Bartali - Coppi à 11' 50".

Aujourd'hui : Udine - Auronzo, 125 kms.

DERNIÈRE HEURE SPORTIVE

VILLEMAIN A FAIT MATCH NUL

A l'Harringay Arena de Londres, le Champion de France et d'Europe des Poids Mi-Moyens Robert Villemain a fait match nul avec le Britannique Mark Hart à l'issue des 10 rounds prévus.

MARCHÉS

VALENCIENNES, 31. — Vingt-trois bêtes ont été amenées hier sur le marché. Les cours ont été arrêtés en cheville à 195 frs le kg.

Tout le troupeau ayant passé des contrats d'engraissement a été livré aux centres de Onnaing et Bruay.

La leçon des « Départementaux » d'Athlétisme

Le PAS-DE-CALAIS inquiétera le NORD

aux prochains « Régionaux » de TOURCOING

LES « départementaux » de dimanche ont permis de fixer avec exactitude la valeur réelle de l'athlétisme de Flandres. En effet, seuls s'affrontaient en ce frais après-midi de Mai les troupes de masse, l'élite habituelle, paravent trompeur, étant retenue aux réunions préolympiques des Strasbourg et de Limoges. En l'absence des Rousseau, Dequéker, Wartelle Rénier, etc..., on pouvait espérer que de nombreux talents se révéleraient. Hélas, peu ou pas de véritables découvertes ! Surtout dans le Nord où l'athlétisme marque le pas et même rétrograde. Ainsi à Marquette, où devant quelques 150 spectateurs, autant (?) d'athlètes ne parvinrent pas à faire oublier les « vedettes » en voyage... Ds vieilles gloires encore à l'honneur, quelques jeunes, dont Perraudin, sans grands espoirs, du reste, une ambiance aussi froide que le temps... Rien ne va plus.

Heureusement, les nouvelles nous parviennent plus rassurantes de Bully, où les championnats du Pas-de-Calais battent ceux du Nord, tant par les performances réalisées que par le nombre des participants. Et Lille, Roubaix, Tourcoing auront besoin de leurs chefs de file pour l'emporter sur les Artésiens volontaires et en progrès, aux prochains « Régionaux ». Voilà un attrait supplémentaire à cette manifestation du 13 Juin.

Enregistrons avec satisfaction cet essor dans la région minière, avec prolongement vers Denain et Maubeuge rénové, et souhaitons que ce déplacement des valeurs s'avère aussi intéressant que celui qui s'est produit dans le même sens en football, il y a quelques années. Le vrai travail s'exécute dans la masse ; sans ce pénible, mais fécond labeur, la « montée » spectaculaire des champions n'est qu'un « leurre » ou, au mieux, un instrument de propagande : la « vedette » disparue, plus rien ne suit... L'avenir doit être le souci constant du dirigeant, de l'entraineur, et en athlétisme, plus qu'en tout autre espoir. Ayons confiance quand même, car le Nord possède des « formateurs » aussi dévoués que compétents. J. L.

A gauche, l'arrivée facile de **POLLOT**, vainqueur du 3.000 juniors ; à droite, **PERRAUDIN**, révélation du jour, relaye **BAEYAERT**.

RÉSULTATS TECHNIQUES

Dans le Nord

L'U.S.T. dominé en CADETS

80 m. — 1er Cagnon (Iris), 9" 9 ; 2e Bouquet (C.O.R.T.)...
300 m. — 1er Buyse (U.S.T.), 39" 3 ; 2e Vanbelle (Hell.)...
55 m. haies. — 1er Guillermain (Denain), 10" ; 2e Brachini (Iris)...
1.000 m. — 1er Schepens (U.S.T.), 2' 47" 7 ; 2e Nuttens (U.S.T.)...
Hauteur. — 1er Prost (C.O.R.T.), 1 m. 50 ; 2e Vanbelle (Hell.)...
Longueur. — 1er Laurette (Meubeuge), 5 m. 18 ; 2e Bourgeois (Marquette).
Poids. — 1er Bouquet (C.O.R.T.), 12 m. 23 ; 2e Lombart (Loos).

Perraudin et Vercruysse cumulent en JUNIORS

100 m. — 1er Perraudin (Marquette) 11" 8 ; 2e Pissourailles (Maubeuge).
200 m. — 1er Perraudin (M.), 23" 8 ; 2e Bart (U.S.T.).
400 m. — 1er Decraene (U.S.T.), en 55" 1 ; 2e Serra (Marq.).
800 m. — 1er Lentiez (Cambrai), en 2' 8" 7 ; 2e Desnoos (Maub.), 2' 9" 3.
1.500 m. — 1er Bacquerot (Iris), en 4' 22" 5 ; 2e Mayer (Marq.)...
3.000 m. — 1er Pollot (Denain), en 9' 30" 5 ; 2e Rodrigues (Camb.), 9'44"3.
110 m. haies. — 1er Rotsaert (C.O.R.T.) 19" 9 ; 2e Marissel (Denain)...
400 m. haies. — 1er Spilmont (Ind.), 1' 01" 4 ; 2e Dhondt (C.O.R.T.), 1'3"7.
Longueur. — 1er Perraudin (Marq.), 6 m. 24 ; 2e Mottez (Iris)...
Hauteur. — 1er Dubrulle (Marq.), 1 m. 66 ; 2e Bart (U.S.T.).
Triple saut. — 1er Normand (Hell.), 11 m. 75.
Poids. — 1er Vercruysse (U.S.T.), 13 m. 18 ; 2e Jacob (Marq.), 12 m. 07.
Disque. — 1er Vercruysse (U.S.T.), 32 m. 71 ; 2e Guilbert (Iris).
Javelot. — 1er Guilbert (Iris), 36m46 ; 2e Dubrulle (Marq.).
Perche. — 1er Lamblain (U.S.T.), 2 m. 85 ; 2e Prouvost (U.S.T.).

Remontée de Maubeuge en SENIORS

100 m. — 1er Petit (Maubeuge), en 11" 8 ; 2e Robichez (Iris).
200 m. — 1er Castel (C.O.R.T.), en 23" 8 ; 2e Bayart (Marquette).
400 m. — 1er Castel (C.O.R.T.), en 52" 6 ; 2e Augede (C.O.R.T.).
800 m. — 1er Pinon (Maubeuge), en 2' 2" 2 ; 2e Vanalderverelt (U.S.T.)...
1.500 m. — 1er Joveneaux (Hellem.), 4' 14" 5 ; 2e Fourmeaux (C.O.R.T.).
5.000 m. — 1er Vandaele (U.S.T.), 16' 25" 1 ; 2e Dupont (U.S.T.).
10.000 m. — 1er Demarque (Valenc.), 35' 7" 7 ; 2e Deygers (C.O.R.T.).
110 m. haies. — 1er Corne (Tourcg Sp.), 18" 8 ; 2e Pollet (Iris).
400 m. haies. — 1er Juteaux (Iris), 1' 00" 8 ; 2e Corne (Tg Sp.).
3.000 m. steeple. — 1er Lecat (Marquette), 10' 20" 8 ; 2e Merie (Hellem.).
Longueur. — 1er Debaene (Marq.), 6 m. 26 ; 2e Kieken (U.S.T.).
Hauteur. — 1er Haustraete (Iris), 1 m. 68 ; 2e Commeyne (Loos).
Perche. — 1er Nottebaert (C.O.R.T.), 3 m. 30 ; 2e Haustraete (Iris).
Triple saut. — 1er Kieken (U.S.T.), 12 m. 50 ; 2e Corne (Trg Sp.).
Poids. — 1er Amory (Maubeuge), 12 m. 42 ; 2e Barde (Iris).
Disque. — 1er Barde (Iris), 35 m. 06 ; 2e Amory (Maubeuge).
Javelot. — 1er Pollet (Iris), 42 m. 76 ; 2e Commeyne (Loos).
Marteau. — 1er Vacher (Maubeuge), 32 m. 80 ; 2e Lagache (Thumeries).
Relais 4×100. — 1er Maubeuge, en 45" 8 ; 2e Marquette.
Relais 4×400. — 1er U.S.T., 3' 38" 9 ; 2e Marquette. J. L.

Dans le Pas-de-Calais

Saoudi et Wandebrock en CADETS

55 m. haies. — 1er Saoudi (Wingles), 8" 8/10 ; 2e Deprez (Liévin).
80 m. — 1er Melin (R.C.A.), 10" ; 2e Debailleul (U.S.B.).
300 m. — 1er Wandebrock (Chem. Arras), 40" 6/10 ; 2e Boursin (Billy).
1.000 m. — 1er Cailleretz (Liévin), 2' 52" 9/10 ; 2e Pouget (St-Omer).
Hauteur. — 1er Wandebrock (Chem. Arras), 1 m. 50 ; 2e Mellin (R.C.A.).
Longueur. — 1er Saoudi (Wingles), 6 m. 05 ; 2e Desprez (Liévin).
Poids. — 1er Burzinski (Liévin), 11 m. 04 ; 2e Wojci (U.S.B.).

Trois titres à Caron en JUNIORS

110 m. haies. — 1er Delahaye (Biache), 19" 5/10 ; 2e Délattre (id.).
400 m. haies. — 1er Dupont (S. Bét.), 1' 6" 5/10 ; 2e Maréchal (Bully).
100 m. — 1er Derance (S. Bét.), 11" 6/10 ; 2e Théry (Liévin).
200 m. — 1er Théry (Liévin), 24" 4/10 ; 2e Pottier (U.S.B.).
400 m. — 1er Dupont (S.B.), 55" 9/10 ; 2e Jacquart (St-Omer).
800 m. — 1er Bellet (Carvin), 2' 06" 3/10 ; 2e Vasseur (C.A.).
1.500 m. — 1er Ancelin (Liévin), en 4' 18" 1/10 ; 2e Rosenberg (id.).
3.000 m. — 1er Houziaux (Carvin), 9' 36" ; 2e Rulski (Liévin).
Hauteur. — 1er Vasseur (C.A.), 1m60 ; 2e Moinaux (St-Omer).
Longueur. — 1er Caron (Biache), 6 m. 10 ; 2e Vers (E.S.A.).
Perche. — 1er Caron (Biache), 2m85 ; 2e Legrand (S. Béth.).
Triple saut. — 1er Caron (Biache), 12 m. 55 ; 2e Deram (S. B.).
Poids. — 1er Vers (E.S.A.), 11 m. ; 2e Adamzack (Billy).
Disque. — 1er Philipps (Billy), 30m60 ; 2e Viard (C.S. Artois).
Javelot. — 1er Vasseur (C.A.), 36m33 ; 2e Lecointe (Liévin)

Progrès en SENIORS

400 m. haies. — 1er Marquis (Bully), 1' 3" 5/10 ; 2e Dupont (R.C.A.).
100 m. — 1er Fardel (A.S.L.), 11" 4/10 ; 2e Delebarre (Wingles).
200 m. — 1er Vanrompu (Liévin), 25" 2/10 ; 2e Lebas (S. Béth.).
400 m. — 1er Boniface (R.C.A.), 53" 1/10 ; 2e Jauneau (Billy).
800 m. — 1er Deneuville (St-Pol), 2' 5" ; 2e Tolleux (Hesdin).
1.500 m. — 1er Duhamel (Liévin), 4' 12" 5/10 ; 2e Rouzé (St-Pol).
5.000 m. — 1er Thorez (Calais), en 16' 22" 9/10 ; 2e Mathon (Liévin).
10.000 m. — 1er Delchaert (Liévin), 35' 3" ; 2e Buisine (Courrières).
3.000 steeple. — 1er Dubois (Liévin), 10' 17" 8/10 ; 2e Dievart (Carvin)
Hauteur. — 1er Caj (S.B.), 1 m. 80 ; 2e Devis (Chem. Arras).
Longueur. — 1er Caj, 6 m. 83 ; 2e Steffan (Carvin).
Triple saut. — 1er Bellet (U.S.C.), 12 m. 37 ; 2e Monnier (Billy).
Perche. — 1er Steffan (Carvin), 3 m. 23 ; 2e Desailly (Chem. Arras).
Poids. — 1er Lemaire (Bully), 11m47 ; 2e Théry (Cheminots Arras).
Disque. — 1er Guyot (Liévin) ; 2e Desailly.
Javelot. — 1er Batkowski (R.C.O.), 44 m. 12 ; 2e Lemaire (Bully).
Relais 4×100. — 1er Stade Béthunois, 46" 4/10 ; 2e Liévin.
Relais 4×400. — 1er Liévin, 3' 39" 6/10, 2e Bully, 3e R.C.A., 4e S. Béthune.

RUGBY. — Lourdes n'a pu réaliser le doublé. Le champion de France des XV a échoué à Bordeaux en finale de la Coupe, gagnée par Castres : 6—0.

LES « BOUCLES DE LA SEINE » ENLEVÉES PAR CAFFI

QUALIFIENT QUATRE NOUVEAUX « NATIONAUX »

LA 4me édition de cette longue épreuve très parisienne et 100 % française devait permettre une revue des troupes et un ultime tremplin de qualification pour le Championnat et le Tour de France.

Tout le gratin du cyclisme français y participait.

Aubry disloqua l'apathie initiale du peloton par deux échappées dont la 2e dura 130 kms en compagnie d'un groupe variable dans son nombre et composé de seconds plans. Mais le peloton de 30 hommes rejoindra à Vetheuil (187 kms) grâce à Caffi et Robic désireux de se qualifier mais battu plus tard par sa chaîne.

Au kilomètre 216, Mignat est stoppé dans sa fugue par un accident, puis A. Rolland, un moment sauvé, est absorbé par la caravane que Caffi et Bobet, bien au point, secoueront sans cesse vers la fin du parcours plus animée sur les boulevards extérieurs que le début.

Dans la montée de la porte de Versailles, Caffi porte le grand coup avec J. Lauk qui ne peut « tenir » sa roue et il arrive détaché au vélodrome Buffalo assurant ainsi avec son rôdage pour le proche Bordeaux-Paris son droit de courir la finale le 27 juin, à Montlény avec Macorig plus rapide au sprint que Bobet, triomphateur 1947 et le vaillant petit nordiste De Muer.

Idée, fatigué, et Vietto ont déçu, Quant aux « régionaux » Deprez et Devreese, ils furent très malchanceux.

Classement

1er CAFFI, **sur pneus DUNLOP**, les 280 kms en 7 h. 14' 5" (moyenne : 38 kms 700) ; 2e J. Lauck, à 36" ; 3e Macorig, à 50" ; 4e Bobet, 5e De Muer, m. t. ; 6e Piot, à 1' 11" ; 7e Diot, Soffietti, Goussot, Danguillaume, Le Strat, Leroy, Queugnet, etc... ; 23e Vietto à 3' 15" ; 24e Idée, à 4' 2" ; ... 37e Marcellak ; 38e Deprez ;... 50e Devreese ; ... 64e Delille ; 65e Thobois, etc., etc...

BASKET-BALL. — A Angers, Championnet et ses « champions » ont triomphé assez difficilement des Cadets St-Etienne de Toulouse, en finale de la Coupe nationale des Patros.

Natation

U. G. S. E. L.

LA CAPITALE DOMINE LE NORD

49 points ! L'écart est lourd au classement général dans ce Paris-Nord U.G.S.E.L. disputé dimanche dans la piscine Tourquennoise !

Nos nageurs ne furent pas surclassés dans des luttes serrées et courtoises.

Au point de vue technique, les Parisiens sont inimitables : mais, à qui la faute ? Nos représentants éprouvent les plus grandes difficultés à suivre un entraînement intensif basé sur la compétition. Dès lors on explique leur gaucherie dans les virages par exemple.

Cette impression de facilité se reflétait encore sur le visage des Parisiens en condition athlétique plus poussée et qui battirent le record du 3 x 50 juniors.

RESULTATS

Brasse

Benjamins. — 1er Pourcines (P.), 23" 8 ; 2e Bucart (P.), 3e Beuscart (N)
Minimes. — 1er Ameline (P.), 44" 2 ; 2e Marjol (P.) 3e Ph. Mullier (N.).
Cadets. — 1er Gueu (P.), 1' 35" 2 ; 2e Did. Leurent (N.), 3e Rochet (P.).
Juniors. — 1er Moyet (P.), 1' 33" ; 2e A. Nys (N.), 3e Auber (P.).
1er Paris : 30 pts — Nord : 14 pts.

Crawl

Benjamins. — 1er J. Decock (N.), 19" ; 2e Faurobert (P), 3e Exartier (P)
Minimes. — 1er Bontemps (P.), 35" 2 ; 2e Colombo (P.), 3e Du Vignaux (N.).
Cadets. — 1er Robin (P.), 1' 21" 2 ; 2e Decrème (N.), 3e Delannoy (N.).
Juniors. — 1er C. Debisschop (N.), 1' 19" 1 ; 2e Santier (P.), 3e T. Martin (P.).
Paris : 24 — Nord : 20.

Dos

Benjamins. — 1er Faurobert (P.), 23" 9 ; 2e Decock (N.), 3e de Saint-Marc (P.).
Minimes. — 1er Bontemps (P.), 45" 7 ; 2e du Vignaux (N.), 3e Faurobert (P.).
Cadets. — 1er Robin (P.), 1' 45" ; 2e Decock (N.), 3e Chatriaux (P.).
Juniors. — 1er Martin (P.), 1' 35" ; 2e Ambert (P.), 3e Tiberghien (N.).
Paris : 29 — Nord : 15.

Relais

Benjamins (3×25). — 1er **Paris**, 1' 8" ; 2e Nord, 1' 9".
Minimes (3×50). — 1er **Paris**, 2'10"3 ; 2e Nord.
Cadets (3×50). — 1er Nord, 2' 4" ; 2e Paris.
Juniors. — (3×50). — 1er **Paris**, 1' 56" ; 2e Nord.
Classement général. — 1er **Paris** : 128 pts ; 2e Nord : 79 pts. P. HALL.

Automobilisme

GIRAUD-CABANTOUS et TRINTIGNANT VAINQUEURS A MONTHLERY

Belle affluence pour une non moins belle réunion de réouverture de l'autodrome parisien.

La **Coupe d'Argent** réservée aux voitures de course fut menée rondement par Trintignant qui débarrassée du Prince Igor accidenté, eut à subir les assauts d'Orley.

1) Trintignant, **sur pneus DUNLOP** : 1 h. 1' 45" ; 2) Orley : 1 h. 3' 4" ; 3) Prince Igor ; 4) Emart, etc...

L'épreuve des voitures sport fut enlevée par Bonnet, également **sur pneus DUNLOP**, devant Deuscht et de Saugé.

Enfin, le **Grand Prix de Paris** fut un long duel sage mais acharné entre Giraud-Chabantous et Chiron, malgré la classe du 3e larron, Chaboud.

1) Giraud-Chabantous, **sur pneus DUNLOP**, les 314 kms 170 en 2 h. 8' 52" (moyenne : 146 kms 272) ; 2) Chiron ; 3) Chaboud ; 4) Mairesse, etc...

— Je ne sais vraiment plus sur quel pied danser !
— Utilisez donc chaque jour la poudre Mudac et vous danserez facilement sur les deux.

La poudre MUDAC tonifie et raffermit l'épiderme des pieds, supprime les inconvénients de la transpiration, donne une impression de confort extraordinaire.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL PROFESSIONNEL

Après un MATCH NUL tourmenté et inespéré comme sa saison

MARSEILLE devient Champion de France

LILLE se retrouve second devant REIMS trop frêle

QUAND aurons-nous un champion au fier panache ? En 1947, le C.O.R.T. avait distillé sa victoire au compte-gouttes : la succession du tenant très moyen cette année (...sauf dimanche !) échoit à Marseille, équipe cosmopolite « électrique », ouvrière de la dernière heure et même de la dernière minute, à Sochaux.

Certes, des « Trois Grands » nettement détachés et égaux en chance de tomber en fin d'épreuve sur Saint-Etienne, véritable succès, ce sont les Phocéens qui ont essuyé le moins de défaites, mais leur manière fut bien capricieuse et leur comportement assez nerveux.

Lille, sans avoir forcé, se retrouve à la 2e place et confirme son renom de meilleur onze français ; pourtant, combien certains de ses joueurs doivent aujourd'hui regretter leurs « étourderies » au cours de certaines rencontres : avec un peu d'attention, ils empochaient le doublé sans douleur.

Reims, au départ étonnant de régularité et d'aisance, a suivi la courbe opposée à celle du nouveau champion. La fragilité de ses éléments et leur absence de mordant ont éclaté à l'heure H, alors qu'à la fatigue de huit longs mois de lutte s'ajoutaient les coups de fouet décisifs. De plus, les Champenois eurent la maltireur des ficelles, puisque, après avoir estourbi Lille, il ruinait dimanche l'ultime espérance rémoise.

En résumé, le Championnat, critérium de la régularité, vient d'être arraché par une équipe baptisée de Coupe, où elle a sombré, et la Coupe fut conservée par le onze le plus régulier ! Comprenne qui pourra !

DEUX BUTS « IN EXTREMIS »

Si, à SOCHAUX, Bihel le marqua de façon contestable pour obtenir un draw rassurant, à Saint-Etienne Sinibaldi ne parvint qu'à limiter une défaite irrémédiable.

Sur les deux fronts, les locaux ont tout donné pour bousculer les postulants au titre. Mené par 2-1 à la pause, après deux points fusillés coup sur coup par Jacques et Tichy, MARSEILLE passa résolument à l'attaque à la reprise, pour ne réussir « in extremis » que par son avant-centre, qui paie ainsi le prix fabuleux de son transfert. La saison marseillaise fut donc arrachée sur toute la ligne.

REIMS ne sut pas, à Saint-Etienne, hisser sa volonté à la hauteur de son ambition, au cours d'un match truffé d'internationaux. Les Stéphanois jouèrent franc jeu et par Cuissard, avaient cueilli à froid leur adversaire deux fois en quatre minutes, puis une troisième fois par Alpsteg, qui n'a pas digéré son éviction de l'équipe de France. Les Champenois dès lors rénée, il y eut souvent de l'orage handicap. Saint-Etienne avait aidé Marseille, qui attend pour 48-49 le renfort du « cher » Firoud.

LILLE SUR LE TARD AUSSI

Fait curieux, en cette dernière journénée, il y eut souvent de l'orage dans l'air, et les Métairies sétoise n'avaient pas de paratonnerre pour le conjurer. Il ne faut pas rechercher l'origine de cette excitation dans le télescopage qui étourdit Jedrejack et envoya Koranyi à l'hôpital, mais dans la méchanceté de l'Africain Mihoubi. SETE, par son « diable boiteux », mena par 1-0 ; mais, réduite à 10, son équipe ne put ensuite continuer à prendre de vitesse un LILLE calme par bonheur, qui dut pourtant attendre la 74e minute pour égaliser par Vandooren, et la 77e pour vaincre par... Prévost. Le shoot de Baratte était de sortie : le réserve-t-il pour dimanche prochain, à Bruxelles ?

DIVISION NATIONALE

Sochaux-Marseille	2—2
Saint-Etienne-Reims	3—2
Sète-Lille	1—2
Rennes-Strasbourg	7—1
Racing-Cannes	2—3
Metz-Stade	0—1
C. O. R. T.-Montpellier	7—0
Toulouse-Nancy	4—0
Alès-Red-Star	3—1

Classement final

	G	N	P	p	c	pts
1. **Marseille**	20	8	6	83	43	**48**
2. Lille	20	7	7	82	51	**47**
3. Reims	20	6	8	73	34	**46**
4. Saint-Etienne	15	10	9	72	58	**40**
5. Stade	15	8	11	68	58	**38**
6. Strasbourg	13	11	10	82	58	**37**
Racing	16	5	13	79	64	**37**
C. O. R. T.	15	7	12	62	60	**37**
9. Sochaux	13	8	13	63	59	**34**
Rennes	13	8	13	56	59	**34**
11. Metz	13	4	17	70	82	**30**
Nancy	11	8	15	49	64	**30**
13. Toulouse	13	3	18	50	62	**29**
Cannes	10	9	15	47	66	**29**
15. Montpellier	10	8	16	52	67	**28**
16. Sète	11	4	19	59	85	**27**
17. Alès	7	11	16	49	79	**25**
18. Red Star	6	4	24	30	77	**16**

TETES PRES DU BONNET !

Vilain football à Saint-Ouen, où le RACING succombe sous les « coups » de... CANNES et de ses deux lauréats du Concours du Jeune footballeur. Un penalty fut marqué de part et d'autre, tirons le rideau ! Et pourtant les « Pingouins » insensibles à la... chaleur, matcheront encore le... 3 juillet. Un peu de répit, s.v.p.

Au Crétinier, le torchon brûla aussi. Cependant, la partie avait débuté de plaisante façon fleurie, entre le C.O.R.T. résolu à bien arroser la retraite de Hiltl, et MONTPELLIER délié de tout souci. Au repos, les locaux menaient par 4 buts à zéro, acquis par Luciano, qui veut se faire regretter ici ou... désirer ailleurs, et par Nagy, dont la vitesse mystifia quatre fois les lourds sudistes. A 5-0, la bagarre s'envenima : Urbaniak, sans doute pour fêter son jubilé, fut sorti par M. Bureau fantasque, puis les ex-Nordistes Léglise et Sboralsky, mal inspirés par l'air du pays, le rejoignirent aux vestiaires sur une peccadille. Il était temps que le match prît fin. Néanmoins, par ce succès impressionnant, le C.O.R.T. avait rétabli un goal-average positif et retrouve un rang moins indigne de son ancien titre. Quant aux Méridionaux, il confirment le doute que nous avions évoqué sur leur récente victoire « opportune » sur le Racing !

Dans la revanche RENNES-STRASBOURG, figurait l'ossature de l'équipe de France B qui se heurtera, dimanche, à Lille, aux réserves belges : les Bretons en verve scorèrent 8 fois, dont une fois contre leur camp, alors que les Alsaciens, privés de Mindonnet blessé, ne purent réagir !

A METZ, Ben Barek marqua le but victorieux pour le STADE, concrète façon de terminer sa vie française. TOULOUSE se joua de l'apathie de NANCY et dans le « choc mortuaire », ALES prouva qu'il était quand même moins mauvais que le RED STAR, dont c'était le dernier sursaut officiel avant l'absorption.

Et maintenant, vive le Championnat 1948-49, mais à son heure !

P. L.

COLMAR sera « National »

NOUS avions raison de prévoir des voyages difficiles et peut-être décisifs pour les quatre premiers dont un seul a gagné : Colmar. Par cette victoire il s'assure une avance quasi inexpugnable en points et en forme : car son aisance à Angoulême en dit long sur le sort de son dernier match dimanche prochain en Alsace contre Avignon plus faible chez lui que le... C.A.P. et désormais « lanterne rouge ».

Le Havre obtint à **Nantes** un draw qui sans l'éliminer de la course à coup sûr, le rejette à 2 points du second : or comme les Havrais reçoivent **Lyon** en clôture, ils sont mal partis. **Rouen**, son compère, est condamné à Bordeaux devant le tribunal implacable des **Girondins**.

Nice marque son 100e but, mais **Besançon** en réalisa trois et gagne donc ! « Et s'il me plaît à moi d'être battu », peut parodier l'Aiglon niçois !

Au chapitre des derbies nordistes, **Valenciennes** se signale par une exhibition très prisée par le public et les « observateurs » étrangers : il est vrai que depuis Colombes, **Lens** n'a plus la foi. Par bonheur, Duffuler ne lâcha ni sa forme ni... ses balles !

Douai a mis un terme à la série de victoires d'**Amiens** après un duel si « amical » que les attaques ne voulurent faire aucune peine même légère aux défenses, d'où un match vraiment nul !

Il est temps que les vacances arrivent ! Tout le monde est fatigué ! P. L.

DEUXIÈME DIVISION

Besançon-Nice	3—1
Angoulême-Colmar	0—5
Nantes-Le Havre	0—0
Girondins-Rouen	4—2
Lyon-Nimes	3—1
Béziers—Angers	3—0
Valenciennes-Lens	3—1
Douai-Amiens	0—0
Le Mans—Troyes	3—1
Avignon-C. A. P.	0—2

Classement à l'issue de la trente-septième journée

	G	N	P	p	c	pts
1. **Nice**	25	6	6	100	36	**56**
2. Colmar	22	6	9	78	43	**50**
3. Le Havre	21	6	10	73	39	**48**
4. Rouen	18	11	8	64	41	**47**
5. Girondins	18	9	10	77	46	**45**
6. Lyon	19	5	13	70	55	**43**
7. Angers	18	5	14	68	64	**41**
8. Valenciennes	16	8	13	75	61	**40**
9. Amiens	17	5	15	69	72	**39**
10. Lens (36 m.)	14	10	12	65	49	**38**
Nantes	16	6	15	77	76	**38**
12. Besançon	15	7	15	68	67	**37**
13 Nimes	12	9	15	57	66	**33**
Douai	13	7	17	56	82	**33**
16. Angoulême	11	7	19	57	95	**29**
16. Béziers (36 m.)	9	9	18	50	75	**27**
17. Le Mans	8	9	20	50	65	**25**
Troyes	8	9	20	53	100	**25**
19. C. A. P.	9	4	24	58	73	**22**
Avignon	9	4	24	41	97	**22**

Championnat de France Amateurs

Qualifié par le goal avérage ORLÉANS jouera la finale

Groupe A

Orléans—Rennes	2—0
Bruay—Niort	1—2
Caen—Mazamet	3—1

Classement final

	G	N	P	p	c	pts
1. **Orléans**	4	2	0	20	4	**10**
Niort	5	0	1	17	10	**10**
3. Mont-de-Marsan.	3	1	2	19	11	**7**
4. Rennes	3	0	3	12	10	**6**
5. Bruay	2	1	3	12	13	**5**
6. Mazamet	1	0	5	6	16	**2**
Caen	1	0	5	13	33	**2**

Groupe B

A.S. Amicale—Reims	0—1
Merlebach—Vichy	3—2
Strasbourg—Gueugnon	3—1

Classement

1.) Reims, 11 pts ; 2.) Annecy, 7 pts ; 3.) A.S. Amicale, Merlebach, 6 pts ; 5.) Strasbourg, 5 pts ; 6.) Gueugnon, 4 pts ; 7.) Vichy, 3 pts.

Alea jacta est ! **Reims** qui, non content d'être qualifié depuis 8 jours déjà, a voulu honorer son rang en allant conserver son invincibilité à Paris devant l'**A.S. Amicale**, aura pour adversaire Orléans en finale de ce championnat trop tardif dans son époque et précipité dans son déroulement.

Mais, contrairement aux Champenois, premiers élégants et favoris, l'Arago arrache sa place au goal average. Certes, le onze de Van Dooren, est invaincu comme son rival, mais deux draws l'avaient mis au niveau de **Niort** qu'il avait pourtant écrasé et qui malgré sa victoire à **Bruay**, n'avait vraiment pas figure de finaliste. P. L.

KHALI-SINGH

— LE TERRIBLE —

Grand roman d'amour et d'aventures

par René VALENTIN

Tel était le récit que le capitaine Asham fit au brave Gould qui l'avait écouté avec attention.

— Que comptez-vous faire maintenant ? questionna ce dernier, au bout d'un moment.

— J'ai l'intention de rejoindre le poste de Gaya.

— Avez-vous questionné les prisonniers ?

Le capitaine haussa les épaules.

— Je n'ai pu en tirer grand'chose. Tout ce que j'ai appris c'est qu'ils venaient de Sadiya, qu'ils ont réduit à l'impuissance, qu'ils ont mis au pillage deux ou trois localités où étaient campés de faibles effectifs et qu'ils étaient commandés par un certain Garradan dont la dépouille a été retrouvée dans la rivière.

Ashman se retira. Lorsqu'il reparut, il tenait entre ses doigts une bague en tous points semblable à celle que Gould possédait.

— Vous n'avez rien appris concernant le fameux Khâli Singh ? s'informa Gould en rendant le bijou à son interlocuteur.

— Absolument rien... Je crois d'ailleurs que bien rares sont ceux qui le connaissent vraiment.

— C'est possible... Et ici que savait-on de lui ?

Ashman fit la grimace.

— Ici, on n'a jamais rien su de précis, avoua-t-il. On ne le prenait pas beaucoup au sérieux, au début ; mais depuis...

Il acheva sa pensée par un geste qui se passait de commentaires.

Gould remercia le capitaine et s'en fut prendre quelques heures de repos.

A son réveil, deux ou trois heures plus tard, il eut une longue entrevue avec son fidèle camarade Davidson.

— Tu connais mes plans, je n'ai donc pas besoin de t'en dire davantage à ce sujet...

Il s'interrompit et une légère coloration envahit son visage.

— Cependant, quoi qu'il arrive, veux-tu me rendre service ?

— Volontiers.

Gould lui montra deux lettres, qu'il avait écrites avant de le rejoindre.

— Celle-ci est pour toi. Tu ne l'ouvriras que s'il m'arrivait quelque chose. Elle concerne quelqu'un qui m'est cher et que toi seul, après moi, peux défendre utilement. L'autre est... pour elle, lâcha Gould péniblement. Tu ne la lui remettras que dans l'éventualité dont je t'ai parlé. Si je revenais, je te demande tout simplement d'oublier ce que je viens de te dire.

— Compte sur moi, mon vieux Jack.

Quelques minutes plus tard, après une dernière étreinte, les deux hommes se séparaient. Gould mit le cap sur Darjiling. Davidson le regarda s'éloigner avec tristesse.

Dès ce moment-là, et pour employer la propre expression du lieutenant, « il ne donnait plus un penny de la peau de son vieux frère d'armes ».

IV

BONNES ET MAUVAISES RENCONTRES

La colonne formée des survivants de la garnison de Bhagalpur, en tétête de laquelle galopait le capitaine Ashman et le lieutenant Davidson, s'était arrêté dans un repli de terrain, bien abrité du vent, propice pour bivouaquer.

Depuis le départ du cirque de Bhagalpur aucun incident n'avait été signalé.

Il semblait que l'adversaire, après son rude échec, avait momentanément renoncé à la lutte, car pas un moment on n'avait eu l'impression de sa présence. Cependant, afin de parer à toute éventualité, la journée durant, des éclaireurs avaient évolué autour de la colonne. Ils n'avaient rien constaté d'anormal qui permît de croire que les troupes de Khâli Singh songeaient à se venger de leur sanglante défaite de Bhagalpur .

Sur l'ordre du capitaine, les hommes avaient mis pied à terre et déjà les cônes de toile se dressaient en bon ordre sur le terrain, quand l'un des éclaireurs revenant au triple galop de son cheval.

— Je viens d'apercevoir une nombreuse troupe en marche, Sir, dit l'homme, en s'arrêtant à deux pas du capitaine Ashman... Elle se dirige de notre côté, mais elle est encore trop éloignée pour qu'il soit possible d'avancer avec certitude qu'il s'agit d'ennemis ou de réguliers. Nous serons d'ailleurs fixés dans quelques instants. Mon camarade est resté en observation et nous rejoindra dès qu'il pourra nous apporter une réponse précise.

Ashman et Davidson tinrent conseil et décidèrent d'attendre avant de faire sonner le rassemblement.

Au bout d'une dizaine de minutes, le second éclaireur vint leur faire part que la colonne signalée appartenait à l'armée régulière.

Davidson, aussitôt, s'offrit pour partir à leur rencontre. Et sans attendre la réponse du capitaine, il partit dans la direction indiquée.

La colonne faisait partie de la garnison de Gaya.

Le major Crownbrighs, qui la commandait, apprit à Davidson qu'il avait mission d'opérer sa jonction avec les garnisons de Faizabad et de Dahlali.

— Et les secours partis pour Bhagalpur ? s'informa Davidson.

— Mais...ils doivent être arrivés, je suppose ?

(A suivre.)

— 78 —

LOURDES Un bon HOTEL ? ? GRATUITEMENT
LOURDES-Touristique, 6, rte de Bartres
Renseigne et place dans tous hôtels

EN VENTE CETTE SEMAINE
DRAP DE LIT de 960 fr. à 1 859 fr.
CHEMISES d'Hommes de 606 fr. à 843 fr.
CHEMISES DE NUIT DAMES : 940 francs
TABLIERS Fantaisie de 300 fr. à 327 fr.
TABLIERS-BLOUSES de 713 fr. à 975 fr.
ROBES D'ETE de 840 fr. à 1.885 fr.
Filatures de la Redoute
MACASIN DE VENTE A L'USINE:
88, Rue Emile Moreau (Anc. Rue de la Redoute)
ROUBAIX
— OUVERT TOUS LES JOURS SAUF LE SAMEDI —
REDUCTION 5 % AUX FAMILLES NOMBREUSES

REPUBLIQUE FRANÇAISE - Ville de ROUBAIX
ADJUDICATION PUBLIQUE
BATIMENTS COMMUNAUX
LYCEE DE JEUNES FILLES (Boulevard de Douai)
TRAVAUX DE PEINTURE
Montant approximatif des Travaux : 1.735.000 francs
Cautionnement . 59.000 francs
Le Maire de la Ville de Roubaix, donne avis que le **Mardi 8 Juin 1948, à 11 h.**, dans une des salles de l'Hôtel de Ville, il sera procédé à l'adjudication au rabais, à tant pour cent, sans fraction de francs et sur soumissions cachetées, **des Travaux de Peinture** ci-dessus désignés, conformément au projet adopté par le Conseil Municipal, dans sa séance du 12 Mai 1947, approuvé par M. le Ministre de l'Education Nationale, le 10 Décembre 1947, et par M. le Préfet du Nord, le 20 Avril 1948.
Le projet est visible à la Mairie, Service des Finances (1er étage).
Hôtel-de-Ville de Roubaix, le 11 Mai 1948.
Pour le Maire, l'Adjoint-Délégué :
K. SORY. 52673

Ventes d'immeubles

Etudes de Me G. PAJOT, Notaire à LILLE, 82, Bd de la Liberté et de Me M. DEGOUY, Avoué à LILLE, 28, rue Basse.
LICITATION DEFAUX
A VENDRE, le Vendredi 18 Juin 1948, à 14 heures, en la Chambre des Notaires de Lille, 7, rue de Puébla.
UNE PARCELLE DE TERRAIN
à LOOS-LEZ-LILLE, Boulevard de la République d'une superficie de CENT CINQ METRES CARRES VINGT-SEPT DECIMETRES CARRES
MISE - A - PRIX : 50.000 FRANCS
Renseignements, s'adresser :
1o Me Georges PAJOT, Notaire à LILLE, 82, Bd de la Liberté, rédacteur et dépositaire du cahier des charges, commis pour procéder à la vente.
2o Me Michel DEGOUY, Avoué à LILLE, 28, rue Basse, poursuivant la vente. 52427

MAROC
Pour vendre ou acheter vos terrains et affaires immobilières au Maroc, dans les meilleures conditions consultez la Société
FONCIA
31 Bd Gare, Casablanca 01485

VENDS GRANDE
MAISON LIBRE
us, tt commerce, sise à HALLUIN, 268, rue Lille. E. G. E. dép., 2 entr jardin, gar Vis. ts les jours de 18 à 20 heures. 52759

MAROC
TANGER superbe TERRAIN
spécul. 160.000 m² à 2 km. centre ville, emplac unique s. colline. Possib lotissem pr villas, et instal. usines. Px tr. bas, 100 fr. le m². Aff. exc de gd av. pouv. doubler ds l'année.
FONCIA 31, Bd la Gare CASABLANCA 01485-5

Etude de Me Lucien DESROUSSEAUX, Notaire à LILLE, 143, Boulevard de la Liberté.
A VENDRE
par adjudication publique le Jeudi 8 Juillet 1948, à 14 heures, en la Salle des Adjudications de la Chambre des Notaires de LILLE, 7, rue de Puébla.
UNE MAISON
à usage d'ESTAMINET et d'HABITATION, sise à LILLE, 107, rue Gantois
Mise-à-Prix : 180.000 fr.
Pour renseignements s'adresser à l'Etude. 52740

A VENDRE AVEC CESSION
Ferme de 36 hect.
Bonne région du Nd, libre de suite, occas. exceptionn., b. bâtim. Un seul tenant, 4 ha pât. Ecrire : SAGON, RACHES (Nord).

A céder

LILLE-CENTRE, à céder Négoce sans Cces spéc., très vieille maison, Mag. et logt, cédant se retire. Urgent. Ecrire R X R au journal. 35609

Cède, LILLE STUDIO PORTRAITS, gros rapp belle install. Prix tr. intéress Ecrire R X N au journal. 35643

Cède, LILLE, Café-Restaurant, Dineurs, comm. Dame annexé, bon rappt. Prix intéress. Ecr E D M au journal 35644

Charpente-Menuiserie
à céder à 7 km de LILLE, av. maison libre et atelier, S'adres. Me ERNOULT, Notaire à ASCQ 52762

Superbe Pas-de-Porte pl. centre LILLE, gd mag. logt 5 p. S. de B., gde cour, gd porte, à céder . 1.100.000 francs.
Ets R. I. C. I. N.
52-54 r. Faidherbe Lille

Musique et T. S. F.

Achat et Vente
PIANOS D'OCCASION
COUPLEUX FRERES
53 rue Esquermoise, Lille
DEPANNAGE T. S. F
LOCATION AMPLIS

RADIO-ETMA-LILLE
81, r. Gambetta. Le Poste Radio Portatif et d'intérieur. Gros-Détail-Crédit. 01130

Autos et Cycles

11 CV légère Citroën
sortie en Février 1940, à vend., bonnes conditions. Intermédiaires s'abstenir. Ecrire M R au journal. 52706

MOTEUR FIXE
Bernard, 4/6 CV, recherc. Ecrire N B U Croix du Nord, TOURCOING. 52756

Rech. MOTO Triumph
500 cm³ culbutée, Speed Twin ou Tiger 100, même à refaire, à condition d'être d'origine. Ecrire : C I S Croix du Nord, ROUBAIX. 52754

Locations

PROPRIETE à louer
environs DUNKERQUE. Pren. adresse au journal 52740

Vous serez SERVIS RAPIDEMENT EXACTEMENT à la PHARMACIE
Homéopathique
A. DELETOMBE, Phar. 33-35, rue Faidherbe LILLE — Tél 514 46
EXPEDITIONS contre remboursement

Divers

EVAD Le MAITRE du Tricot de Luxe
10, rue St-Genois, LILLE
Foire Cle, Hall C, no 1504

VIEUX PAPIERS
Achat au plus haut cours. UNION PAPETIERE, 25 bis r. Wasquehal, FLERS-SART Tél : Rx 216 66

Demandes d'emploi

Jeune fille cherche place dans famille partant en vacances dans Midi, en Juillet. Ecr. E U au journal. 52761

Monsieur 24 ans, libéré obligations militair., marié, instruction, présentation, connaissant anglais,
cherche situation stab.
et d'avenir. Ecrire F V A Croix du Nord, Roubaix. 52753

NURSE SUISSESSE
diplômée, cherche emploi Ecrire F T T Croix du Nord, ROUBAIX. 52751

Offres d'Emplois

PIQURIERES
Atelier et domicile, sont demandées, 42, rue de l'Epine, à TOURCOING. 52710

Ouvrières 18 à 45 a.
pour ficellerie Equipes de 5 h. à 13 h. et de 13 h. à 21 h. Se présenter CIMA-WALLUT Bureau d'emplois CROIX, Visa 59-2059 ROUBAIX. 52715

CHERCHONS
Jeune Fille sérieuse
pour aider ménage DOISY-CHOTEAU, DENAIN. 52719

STENO - DACTYLO
expérimentée, méthodique, bonne instruction, régime 48 h. semaine, demandée pour Tourcoing, quartier Tossée. Ecrire : T V R Croix du Nord, TOURCOING. 52748

Bonne CUISINIERE
propre, active, demandée pr LILLE. Sérieuses références exigées. Ec F B au journal. 52760

Affaire ancienne cherche
REPRESENTANT
25 à 40. Dyn. Initiat. pr client. exist. Admin. Industr., Hôtel, etc., à revoir et développ. Nord, P.-de-C., Som. Ecr. M H au journal. 52757

Firme connue recherche
DAME
dés. aug. revenu parmi relations client. part. aisée, Lille, Roubaix, Tourcoing, Dunkerque, Paris-Plage Collab. fructueuse et suiv. si dyn. et init. Disc. assurée. Ecr. C W au journal. 52758

BONS OUVRIERS
EBENISTES
et MACHINISTES
sont demandés. Pierre DERUYVER, 88, rue Jordaens, LILLE, T. 392 21. 52755

EMPLOYE 40 à 50 a.
et DACTYLO
minimum 17 ans, demandés 58 rue J.-Jaurès CROIX 52752

Cherchons pr 1er Juillet
Gouvernante sérieuse
gaie, jeune pour garçon 5 ans. Ecr Albert WATTINE, 15 r. Paul-Lafargue, ROUBAIX 52750

Importante INDUSTRIE ALIMENTAIRE recherc.
Jeunes INSPECTEURS
de vente. Mise au cour par la Maison. Ec. A A D au journal. 52746